

W

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1297/14
ISSN 2354-4597
2.00 €
12.12.2014

X

X



Applaus!

Das Kasemattentheater feiert sein 50jähriges Bestehen. Die Stühle im Saal der Rue du Puits sind zwar etwas bequemer als einst in den feuchten Kasematten, doch der Anspruch, avantgardistisches Theater zu machen, ist geblieben ...

Regards S. 10

EDITO

Märchenpolitik S. 2

Während die Chamber Luxemburgs Geschäftsmodell debatiert, investiert die UEL in eine Stimmungskampagne gegen Luxemburgs Sozialpolitik.

NEWS

Luxleaks2 p. 3

Nouvelles fuites, nouvelles révélations : le pays n'est pas sorti de l'auberge. Mais au moins, la coalition essaie de mieux communiquer...

REGARDS

Constitution constipée p. 6

En matière de droits fondamentaux, le projet de réforme de la Constitution reste ancré dans des conceptions surannées. Peut mieux faire.



0 1 2 9 7

5 453000 211009

KOMPETITIVITÄT

Geschäftsmodell in der Debatte

Richard Graf

Luxleaks im Nacken sinniert inzwischen ganz Luxemburg über seine Rolle in der Welt - oder zumindest über sein ramponiertes Image.

Die „image de marque“ Luxemburgs - so Finanzminister Pierre Gramengna bei der Wettbewerbsdebatte am vergangenen Mittwoch - sei umso besser, je weiter man sich von Luxemburg entfernte. Nur unsere Freunde aus der EU, allen voran unsere direkten Nachbarn, sparen nicht mit Häme und Spott über das, was da in den letzten Wochen passiert ist.

Doch nicht Luxleaks war das eigentliche Thema der Debatte in der Chamber, sondern die sogenannte „Kompetitivität“. Ein Wort, dessen Definition mindestens so kompliziert ist wie seine Aussprache. Theoretisch geht es darum, herauszufinden, ob das gesamtgesellschaftliche Umfeld für wirtschaftliche Aktivitäten in Luxemburg günstiger oder weniger günstig ist als anderswo.

Seit Adam Smith gilt die Regel, dass es für eine Volkswirtschaft sinnvoller ist, jene Dinge zu produzieren, zu denen sie am besten befähigt ist. Statt unnötigerweise etwas anzubieten, was andere zu geringeren Preisen produzieren, gilt es sich zu spezialisieren und die dann im eigenen Land fehlenden Waren und Dienste woanders zu kaufen.

In der Praxis fangen die Probleme allerdings schon bei der Definition des Konzepts an und hören bei der Bestimmung der Messverfahren nicht auf. Fast unmöglich wird das Unterfangen, sobald der Index einer gesamten Volkswirtschaft angegeben werden soll. Es gibt zahlreiche Barometer, die versuchen die Länder miteinander zu vergleichen, doch bei keinem sieht die Rangfolge genau gleich aus. Das Ganze erinnert in etwa an die einst so beliebten Quartett-Kartenspiele, wo die lahme „Fourgonnette“ den sechszylindrigen BMW deshalb ausstach, weil sie fünf statt nur vier Türen hatte.

Ganz unnützlich sind die unterschiedlichen Barometer jedoch nicht, denn wenn die Parameter, die zu ihrer Aufstellung geführt haben, bekannt sind, lassen sich zumindest aus den Änderungen, die über die Jahre gemessen werden, einige Schlüsse ziehen.

Und da setzt dann das Klagelied des Verbandes der Luxemburger Unternehmen ein. Die UEL liest aus vielen der in der letzten Zeit veröffentlichten

Kompetitivitäts-Berichte heraus, dass Luxemburg dabei ist, ins Hintertreffen zu geraten. Dass es auch Berichte gibt, in denen Luxemburg einige Plätze nach vorne springt, wird nicht erwähnt.

Auch Nicht-Unternehmer sind sich einig darin, dass in Luxemburg etwas passieren muss.

Es wird wohl auch kein Zufall gewesen sein, dass die UEL just in der Woche ihre Kampagne „Unsere beliebtesten Märchen“ gestartet hat, in der die Chamber das Thema Wettbewerbsfähigkeit auf der Tagesordnung hatte. Dabei sorgt sich die Unternehmerlobby um die Wettbewerbsfähigkeit unserer Wirtschaft, die zwar hoch sei, aber in großen Schritten an Boden verliere. Sie unterstellt all denen, die ihre Sicht der Dinge nicht teilen, das Märchen „Luxemburg hat kein Wettbewerbsproblem“ zu propagieren - eins von sieben weiteren „Märchen“, die in der Kampagne aufgelistet werden. Doch wird hier die Wettbewerbsfähigkeit auf die Preisentwicklung, die Produktionskosten und die Kosten der Sozialleistungen reduziert.

Auch Nicht-Unternehmer sind sich einig darin, dass in Luxemburg etwas passieren muss, weil unser Geschäftsmodell so nicht ewig funktionieren kann - nicht zuletzt, weil es von den anderen nicht mehr akzeptiert wird.

Doch die Reduzierung des Themas auf den rein unternehmerischen Aspekt versperrt den Blick auf andere Handlungsfelder, wie die Energiewende, den Umstieg auf nachhaltigere Produktionsweisen oder den Verzicht auf Wirtschaftsnischen, die nur auf Kosten anderer florieren. Auch ein funktionierendes soziales Umfeld, ein adäquates Bildungswesen und nachhaltige Infrastrukturen tragen zu einer breiter gefassten Wettbewerbsfähigkeit bei.

Das steht nicht im Widerspruch zu fraglos berechtigten Forderungen aus Wirtschaftskreisen, unnötige bürokratische Hürden abzubauen. Doch zu glauben, allein die Realisierung der von der UEL gebetsmühlenartig verlangten Einschränkungen bei den Löhnen (Index, Karenztag ...) oder die Herabsetzung der betrieblichen Abgaben führe zu mehr Wettbewerbsfähigkeit, hieße tatsächlich, ein Märchen für wahr zu halten.



NEWS

Luxleaks 2: Dirty Business **p. 3**

Lettre ouverte: Maltraitance institutionnelle **p. 4**

REGARDS

Droits fondamentaux et constitution:

Etendre et concrétiser **p. 6**

50 Jahre Kasemattentheater:

Oase der Avantgarde **S. 8**

Maya: Rätselhafte Hieroglyphen **S. 12**

Peru: Mehr als Schrott **S. 14**

(Cover: Fotograf: Jacques Bohler
Ensemble mit Regisseur Yos Noerden;
„Die Polizei“ von Slawomir Mrozek, 1968)

AKTUELL

LUXLEAKS II

Dirty Business

Luc Caregari

La communication gouvernementale est désormais mieux rodée. Mais ça ne change rien à l'essentiel : le Luxembourg pratique bel et bien le dumping fiscal.

Trente-cinq nouvelles firmes et une cinquantaine de nouveaux documents. La deuxième partie des Luxleaks n'est certes pas aussi massive que les premières révélations de novembre ; pourtant, elle prouve une chose essentielle : le dumping fiscal est encouragé par tous les membres des « Big Four » - les boîtes de consulting PWC, E&Y, KPMG et Deloitte -, et celles-ci ont bel et bien un ou plusieurs lanceurs d'alerte qui ont transmis ces documents au consortium ICIJ.



La façon dont l'ICIJ a présenté les nouveaux leaks en dit aussi long sur son positionnement politique. Ce n'est pas un hasard si elle met l'accent sur deux des 35 firmes : Disney et Koch. Si pour le groupe de l'oncle Picsou, qui par le truchement d'une banque interne fondée au grand-duché réussit à ne payer que 0,28 pour cent de taxes, la mention peut paraître anecdotique, la mise en avant de Koch Industries l'est moins. Car le groupe Koch, deuxième entreprise à capitaux privés des Etats-Unis, c'est définitivement l'empire du mal. Cette multinationale, qui fait aussi bien dans le fuel que dans le papier ou l'aluminium, est connue outre-Atlantique pour son lobbying politique intense en faveur des républicains, et surtout de leur frange ultraconservatrice, les fous de Dieu et des flingues du Tea Party. Et cela par le biais de plusieurs « think tanks » comme « Americans for Pros-

perity » ou encore plus directement par le KochPAC, qui finance les campagnes de candidats conservateurs. Lorsque l'on sait que l'ICIJ est plutôt proche des réseaux démocrates, on comprend mieux pourquoi il n'a pu résister à exposer le fait qu'un de ses plus grands ennemis profite du dumping fiscal en Europe, et que celui-ci cache donc des milliards de dollars au fisc américain.

Contraire à l'intégration européenne

Mais revenons au Vieux Continent. Il devient de plus en plus difficile pour les dirigeants luxembourgeois, ainsi que pour le président de la Commission européenne, de nier l'évidence, à savoir qu'ils étaient tous bel et bien au courant de ces pratiques et qu'ils savaient tous qu'elles n'étaient pas casher. Sinon, comment expliquer le changement de ton, où l'on est passé du « tout légal » à « Le Luxembourg convient que la légitimité de certains mécanismes, conformes au droit applicable, peut être remise en question » ?

Essayer sérieusement de mettre fin à ce dumping fiscal, pas seulement au grand-duché, mais aussi en Europe et mieux encore au niveau de l'OCDE, serait la seule façon efficace d'arrêter le jeu des multinationales, pourtant la bataille n'est pas gagnée d'avance. Au contraire, le Parlement européen, qui pour la première fois de son existence a pu jouer un rôle primordial dans le choix du président de la Commission, n'est pas prêt à sacrifier Jean-Claude Juncker. Ce qui fait que d'ores et déjà les possibilités démocratiques pour restreindre le dumping fiscal sont verrouillées. Ainsi, les Verts européens, soutenus par la GUE (gauche), veulent ouvrir une commission d'enquête, alors que les députés du PPE (droite), du S&D (socio-démocrates) et de l'Alde (libéraux) préfèrent produire des rapports sur l'« équité fiscale ». Ce qui fait que l'initiative d'une vraie commission d'enquête n'est soutenue que par 140 sur les 188 députés nécessaires pour franchir la première étape. Une situation tout de même bizarre : alors que l'harmonisation européenne touche à presque tous les aspects du quotidien des Européens, la politique fiscale reste un tabou et donne aux Etats nationaux la priorité par rapport à l'Union européenne.

SHORT NEWS

Plurio.net appelle au secours

(lc) - La politique culturelle néfaste instaurée par Maggy Nagel fera bientôt une première victime concrète : le réseau de diffusion plurio.net. Partie intégrante de l'Agence luxembourgeoise d'action culturelle (Alac), ce service permet aux organisateurs luxembourgeois et de la Grande Région de diffuser gratuitement leurs événements sur un site spécialisé, et cela de façon relativement simple. Or, dans le budget prévu pour 2015, l'Alac perd 42 pour cent, soit 150.000 euros. Pire encore, la politique de communication à l'égard de l'Alac : au début, selon les dires de Maggy Nagel et de son premier fonctionnaire Bob Krieps - qui, ironie du sort, est le président du conseil d'administration de l'Alac -, cette coupe était destinée à faire disparaître un autre service proposé par l'agence, la billetterie nationale. Une fermeture qui mettrait en difficulté les centres culturels, qui devraient alors déboursier des frais supplémentaires alors qu'ils ne savent même pas combien rapporteront leurs futures conventions. Or, selon un communiqué de l'Alac, non seulement le ministère refuse de répondre à ses appels, mais son représentant à l'agence n'a même pas daigné se joindre à une réunion d'urgence début décembre. Ce qui fait craindre le pire. C'est pourquoi l'Alac a demandé à toutes les associations du réseau plurio.net d'écrire au ministère pour lui expliquer combien ce service est important.

Gentrifizierung mit dem Hammer

(avt) - In Differdingen, wo Claude Meisch einst als Bürgermeister waltete, errichtet er sich nun mit dem Rückhalt des Schöffengerates als Bildungsminister selbst ein Denkmal. Nun ist es amtlich: Hinter dem Terrain, wo in diesen Wochen ein großer Bagger den Hadir-Turm Stück für Stück abträgt, auf dem „plateau funiculaire“ entsteht eine Europaschule, die schon ab 2016 ihre Pforten öffnen soll. Der Nachwuchs hat hier die Wahl zwischen zwei Schulzweigen, Französisch oder Englisch und wird so fit für die Zukunft gemacht. Luxemburgisch ist selbstredend als Integrationspflicht Pflicht. Der Zeitgeist will, der Süden Deutschlands (Bayern) macht's ja gerade vor, nunmal Integration. In seiner Antwort auf die parlamentarische Anfrage der CSV-Abgeordneten Martine Hansen macht Meisch keinen Hehl daraus, wozu diese Europaschule letztlich dient. Nach Eröffnung der Universitätsgebäude in Belval und der Ansiedlung multinationaler Unternehmen in der Region, gelte es auch das Schulangebot attraktiv zu gestalten. Denn dies sei die Voraussetzung dafür, dass sich Unternehmen, ausländische Investoren und Wissenschaftler dort ansiedeln. Das aber ist: Gentrifizierung mit dem Hammer.

Privat instrumentalisé par le Srel ?

(lc) - Les lectrices et les lecteurs du woxx ne l'auront peut-être pas vue, mais vendredi dernier le tabloïd luxembourgeois Privat a publié une correspondance électronique entre notre collègue du Paperjam Véronique Pujol et Jean-Claude Knebel, actuel consul général du Luxembourg à New York. Il y est question de luttes internes au sein de la direction de Cargolux, où Knebel figurait en tant que « member of the board » - notamment les affaires autour du rapport dit « Tsonga » et les accusations de corruption envers Knebel et l'alors ministre de l'Economie Jeannot Krecké, qui auraient laissé Cargolux violer l'embargo vers l'Iran en organisant un trafic illégal de cigarettes (woxx 1231). Le piquant dans l'affaire est que cet échange a été transmis apparemment par Knebel à André Kemmer, ex-agent du Srel, qui était en détachement au ministère de l'Economie. Pour la journaliste, la provenance de cette triple violation du secret professionnel, de la correspondance et de la vie privée ne fait aucun doute : ce serait André Kemmer qui aurait envoyé les messages en question à plusieurs rédactions, mais seul le Privat aurait mordu à l'hameçon. Reste à savoir si c'était vraiment l'ex-agent, ce qu'il nie, ou quelqu'un d'autre qui aurait eu accès à son ordinateur, saisi lors d'une perquisition liée aux affaires autour du Srel en janvier 2013.

SHORT NEWS

Cheval de sable contre TTIP et Ceta

(lm) - Victoire ! Le 9 décembre, pour le 60e anniversaire du président de la Commission européenne, l'initiative citoyenne anti-TTIP a pu envoyer une « carte de vœux » avec 1.101.539 signatures. De surcroît, elle a rempli le quota dans sept pays, y compris le Luxembourg, et la Commission devrait donc normalement délibérer sur ce sujet (woxx 1295). Sauf que l'ancienne Commission avait déclaré non recevable cette initiative. L'affaire se poursuit devant la justice européenne, mais sur le plan politique, la Commission a déjà perdu. En attendant, le parti Déi Lénk, très actif contre les traités de libre-échange, a tenté de marquer le coup mercredi dernier. A l'occasion du débat sur la compétitivité à la Chambre, il a introduit une motion sur les carburants issus de sables bitumineux, qui bénéficieraient d'un traitement de faveur dans le cadre des négociations des traités en question. Artificiel, ce lien ? Mais peut-être s'agissait-il surtout de mettre en scène, devant la Chambre, le beau cheval en carton de quatre mètres de haut ? Là encore, il y a un lien : il s'agit d'un cheval de Troie, allusion au fait que le traité Ceta avec le Canada serait une manière détournée d'imposer certaines dispositions controversées du TTIP (woxx 1284). Un cheval semblable avait été utilisé en automne lors des manifs de Friends of the Earth à travers l'Europe. « Il n'y a pas de brevet sur les bonnes idées », insiste David Wagner, secrétaire parlementaire de Déi Lénk. Il estime qu'une telle action permet de sensibiliser des gens qui ne sont pas encore conscients des dangers du TTIP et, a fortiori, du Ceta. Les fameux carburants issus de sables bitumineux auraient un prix de revient favorable mais un bilan carbone particulièrement mauvais - c'est pourquoi il faudrait les taxer différemment. Le flyer distribué devant la Chambre est moins subtil que cette argumentation : « les services d'intérêt général (...) seront privatisés », « les rayons des supermarchés seront bondés de viande aux hormones »... on ne fait pas dans la dentelle. Les sables bitumineux ne sont même pas mentionnés ; par contre, on vous y incite à signer l'initiative citoyenne, à participer aux activités anti-TTIP et à... soutenir Déi Lénk, « seul parti au sein du parlement qui s'engage haut et fort pour l'arrêt des négociations ». En menant ce type d'action, n'est-on pas en train de surfer sur la vague des mouvements citoyens anti-TTIP ? Wagner affirme que Déi Lénk n'irait pas jusqu'à lancer une manif tout seul, mais ne veut pas non plus se limiter au travail parlementaire. Et puis, rajouterions-nous, Déi Lénk est un petit parti, et son cheval de Troie est beaucoup moins grand et moins beau que celui de Friends of the Earth.

Le vaccin, une vache sacrée ?

(ft) - Le 24 octobre dernier, la députée Josée Lorsché a interrogé les ministres de la Santé et de la Sécurité sociale sur le bien-fondé des recommandations actuelles concernant le vaccin contre les virus du papillome humain (VPH). Près de 100 % des cancers du col de l'utérus sont dus aux suites d'une infection par les VPH. Cependant, un certain nombre de cas de maladies graves et de décès ont été imputés dernièrement au vaccin. Les autorités japonaises ont décidé de ne plus le conseiller systématiquement, ce qui a créé le débat au sein de la communauté scientifique. La parlementaire verte suggérerait donc de limiter la vaccination aux jeunes femmes à risques et de mieux informer sur ses effets indésirables. Dans leur réponse, les ministres en ont réaffirmé l'innocuité, à l'instar de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui soutient un programme de vaccination universel, arguant que les incidences de maladies immunitaires « se [situent] dans la plage attendue dans la population générale ». Les certitudes de l'OMS ont d'ailleurs conduit l'Australie à recommander l'injection aux jeunes hommes également. Cette réponse a provoqué l'ire de l'association Aktives eigenes Immun-System (Aegis), qui remet en question les méthodes de l'OMS et son indépendance vis-à-vis des laboratoires pharmaceutiques qui produisent les vaccins incriminés, le Gardasil et le Cervarix. L'association rappelle que les lésions dues aux VPH guérissent spontanément dans 80 à 90 % des cas, et que la pratique du dépistage systématique permet de traiter les infections problématiques. Sachant qu'une protection adéquate lors des rapports sexuels et des frottis réguliers sont toujours nécessaires après le vaccin, il est en effet légitime de se demander si les 655.432 euros dépensés au titre du programme de vaccination luxembourgeois en 2013 ne l'ont pas été pour des bénéfices hypothétiques.

CITIZEN

LETTRE OUVERTE AU PREMIER MINISTRE

Maltraitance institutionnelle

Gilbert Pregno

Suite au récent refoulement de mineurs le président de la Commission consultative des droits de l'Homme s'est adressé à Xavier Bettel.

(...) Depuis des décennies déjà, il apparaît que l'exécution de mesures judiciaires prises dans le cadre de la loi sur la protection de la jeunesse se fait, dans un grand nombre de cas, par les forces de l'ordre. D'après les informations dont nous disposons, cela concerne en moyenne 50 à 70 cas par année. (...)

Une fois que le juge des enfants a pris une mesure de placement, le plus souvent provisoire, la police est chargée de veiller à ce que l'enfant ou l'adolescent soit conduit dans un centre d'accueil. Dans ces cas, les parents ne sont pas informés de la mesure. La police se rend au domicile des parents, leur communique le jugement et emmène l'enfant au centre d'accueil. Si la mesure est exécutée quand les parents ne sont pas chez eux, la police se rend à l'école, dans les crèches, les foyers de jour et sans en avoir au préalable informé les parents. Il arrive que les parents n'apprennent la mesure qu'après avoir contacté la police, les éducateurs ou enseignants, alors que leur enfant n'est pas rentré à son domicile. A quelques rares exceptions près, il s'agit de situations qui ne requièrent pas une intervention urgente, elles ne représentent pas une dangerosité qui rendrait nécessaire l'intervention des forces de l'ordre.

Même si la police exécute cette mesure avec beaucoup de tact, cette procédure est lourde de conséquences pour les enfants et mineurs qui sont traumatisés par cette façon de faire : alors même que l'objectif de la loi sur la protection de la jeunesse est de protéger un mineur, son exécution s'inscrit dans une logique de maltraitance institutionnelle. Mais plus encore : cette mesure se fait à la connaissance d'autres jeunes qui eux aussi ne comprennent pas le pourquoi d'une intervention de la police à l'égard de l'un de leurs amis de classe. Ce que nous ont rapporté les enseignants et les éducateurs fait penser que les conséquences touchent non pas seulement l'enfant concerné, mais tous ceux et celles qui, de quelque façon que ce soit, ont assisté à cette situation. Tout cela prend encore plus d'ampleur lorsque les forces de l'ordre interviennent, comme cela est déjà arri-

vé, en uniforme et en voiture de police.

Les parents, quant à eux, qui ne sont pas informés vivent cette situation comme une humiliation : alors même qu'il se peut qu'il leur soit reproché de ne pas avoir les compétences nécessaires ou de ne pas avoir assumé leur responsabilité à l'égard de leurs enfants, ils sont traités de façon indigne. Il est courant que ce ne soit que des mois après le placement que les parents auront l'occasion de s'expliquer devant le juge. Comment voulez-vous que ces parents puissent collaborer et garder tant soit peu confiance dans les institutions et l'Etat ?

Des lieux inviolables

Nous avons à faire ici, Monsieur le Premier ministre, à une forme caractérisée de maltraitance institutionnelle où c'est l'Etat qui, à travers ses lois, ses procédures et un usage inadéquat, voire disproportionné, de son autorité devient l'auteur de graves traumatismes auprès de mineurs et fragilise encore plus le lien entre parents et enfants. Cela doit cesser à court terme, car j'estime qu'il n'est plus possible, maintenant que cela se sait publiquement, de faire comme si de rien n'était. (...)

Dans la toute grande majorité des cas, rien ne justifie cette procédure qui ne fait que rajouter de la misère à la misère, qui rend le séjour des enfants en institution fort problématique et qui ne permet souvent pas de mettre en place une collaboration avec les parents.

En outre, je souhaiterais que dorénavant les écoles, les foyers de jour, les crèches, qui sont les lieux de vie des enfants et adolescents, où ils apprennent la vie en collectivité, le partage, soient considérés comme des lieux inviolables où la police n'interviendra pas pour exécuter ce genre de mesures. Cela vaut pour l'entourage de l'école, le chemin que prend le mineur pour rentrer chez soi, mais aussi pour les services de consultation, les maisons de jeunes, les hôpitaux, les clubs sportifs ou autre lieux de loisirs des jeunes.

En troisième lieu, je souhaiterais qu'une loi, un règlement précis cadre l'intervention de la police.

Ceci vaut tout naturellement aussi dans les cas d'enfants et d'adolescents dont les familles ont été déboutées et qui font l'objet d'une mesure de refoulement.

REGARDS

DROITS FONDAMENTAUX ET CONSTITUTION

Etendre et concrétiser

Raymond Klein

La réforme de la Constitution ne se réduit pas aux quatre questions du référendum. En matière de droits fondamentaux, il y aurait beaucoup à faire.

La Constitution est le texte juridique le plus important au sein de l'Etat. Les prescriptions qu'elle contient pèsent plus lourd que toutes les autres lois adoptées par le parlement, et celles-ci doivent être conformes à celle-là. C'est du moins ce que dit la théorie. Mais en pratique, une constitution - et sa réforme éventuelle -, à quoi ça sert ?

Evidemment, la Constitution sert à définir le fonctionnement de l'Etat. Elle précise le rôle du grand-duc... et de quel sexe il faut être pour lui succéder (les princesses sont admises, d'après le projet de réforme). Elle détermine ce que font les institutions politiques, du niveau national au niveau local, fixant des règles comme « Le conseil communal établit annuellement le budget ». Et des règles moins triviales, par exemple celles qui encadrent le droit de vote actif et passif lors des différents types d'élections. Bien évidemment, réformer ces aspects-là est important et appelle un débat.

Le droit et le toit

Mais, souvent, on s'intéresse aussi aux passages qu'une constitution consacre à des affirmations de principe ou à l'énumération de droits fondamentaux. Ainsi le projet de réforme de la Constitution luxembourgeoise affirme-t-il que « le Grand-Duché de Luxembourg participe à l'intégration européenne » et que « la dignité humaine est inviolable ». On peut se demander si de telles déclarations ont un impact direct sur les pratiques du système politique et judiciaire luxem-

bourgeois. Ce qui est sûr, c'est que la valeur symbolique de ces passages est importante.

En général, quand on parle de droits fondamentaux, on pense surtout aux libertés individuelles et politiques. Ce sont ces droits - protégeant les individus et les citoyen-ne-s contre l'Etat - qui ont été codifiés dans les premières constitutions démocratiques de la fin du 18^e siècle. Liberté de pensée, égalité devant la loi, interdiction de la censure, droit d'association, nombre de ces libertés sont incluses dans le chapitre 2 de la Constitution luxembourgeoise. Dans le même chapitre on trouve aussi ce que les expert-e-s appellent les droits de deuxième génération : économiques, sociaux et culturels. Il s'agit un peu des parents pauvres du catalogue des droits fondamentaux, relégués le plus souvent en fin de liste. De surcroît, ils prennent souvent la forme d'un droit non opposable ; les citoyen-ne-s ne peuvent donc pas s'en prévaloir dans des cas individuels. Ainsi le droit au logement ne donne-t-il en général pas droit à disposer d'un logement ; il oblige simplement l'Etat à mener des politiques en ce sens. La Constitution luxembourgeoise est un peu moins hypocrite que quelques autres sur ce point, ne parlant pas de droits, mais d'« objectifs à valeur constitutionnelle », précédés de la formule « L'Etat veille à ce que... ». Un expert comme le député CSV Paul-Henri Meyers, vice-président de la commission des Institutions, est d'ailleurs réticent à multiplier ce type de déclarations qui « conviennent mieux à des programmes électoraux qu'à des textes de loi ».

Que la plupart des droits sociaux ne soient que des droits « de deuxième classe » est normal dans un système de capitalisme libéral, diront les analystes marxistes. Difficile de

Constitution: les droits sociaux sont des droits de deuxième classe

alors qu'on n'a que des problèmes de première classe...



Ne pas être soumis à la torture, un droit fondamental. Est-ce le plus important ? C'est ce qu'on peut se demander. Et aussi, au vu des révélations récentes : comment rendre cette protection effective ?

les contredire : la science juridique occidentale continue à faire comme si le droit de publier un journal était intrinsèquement supérieur au droit de disposer d'un toit. Difficile aussi, à partir de là, de critiquer des gouvernements peu respectueux des libertés publiques, russe ou chinois par exemple. En effet, ceux-ci ont beau jeu de souligner la priorité qu'ils accorderaient à la réalisation des droits sociaux, tout en rappelant le bilan déplorable de nos pays de ce côté-là. Ce ne sont pas les quelques améliorations proposées par la Commission consultative des droits de l'Homme (CCDH) qui changeraient grand-chose à ce constat : préciser les droits des travailleurs en explicitant le droit à des conditions de travail justes et équitables, concrétiser la liberté syndicale en mentionnant expressément le droit à la négociation collective.

Une Constitution patriotique

Bien entendu, on comprend les hésitations à aller plus loin. Les conflits sont programmés entre droits de première et de deuxième génération, entre valeurs bourgeoises et valeurs prolétaires, diraient les marxistes. Mettre le droit de propriété à l'article 38 et un droit édulcoré au logement à l'article 44 permettra aux politicien-ne-s d'expliquer ad infinitum aux citoyen-ne-s luxembourgeois-es qu'ils et elles ont raison de se plaindre mais que, hélas, l'Etat ne peut rien faire contre les spéculateur-trice-s. Notons tout de même qu'un droit au logement opposable a été introduit en France en 2007 - il est vrai qu'il n'est pas inclus dans la Constitution et que ses effets restent à ce jour limités.

Mais, au Luxembourg, pas question de trop s'inspirer des meilleures pratiques étrangères. C'est du moins l'impression qu'a laissée la table

ronde organisée mercredi dernier par la CCDH. Tant le professeur d'université Jörg Gerkrath que Paul-Henri Meyers ont plaidé pour un texte spécifiquement luxembourgeois, tenant compte des particularités locales. Ce dernier a aussi tenté d'expliquer les hésitations de la commission des Institutions en matière de droits fondamentaux : d'une part, ceux-ci ne constituent pas une priorité de la réforme constitutionnelle, d'autre part ils donnent lieu à d'importantes divergences d'opinions, alors qu'il faudra atteindre une majorité des deux tiers lors du vote final.

Malgré les insuffisances du texte actuellement proposé, tout n'est pas noir. Car la jurisprudence luxembourgeoise, contrairement à quelques autres, a consacré la supériorité des normes supranationales par rapport aux lois nationales, Constitution comprise. Reste que le rapport entre ces deux niveaux de droit n'est pour le moment pas codifié au sein de la Constitution : certains droits sont absents de certains textes, et quand ils sont présents dans deux textes, les formulations peuvent diverger. Jörg Gerkrath a plaidé en faveur de la solution belge, qui consiste à « interpréter ensemble » les différentes versions des droits fondamentaux.

Un article au lieu de 54

Une autre idée dans l'air serait le renvoi explicite à la Charte des droits fondamentaux de l'UE ou son inclusion. Cette charte est en général considérée comme un des textes les plus avancés. Hélas ! la commission des Institutions, considérant que le droit supranational prime de toute façon, feint de ne pas en voir l'utilité. Or, énoncer des droits fondamentaux dans la Constitution permet d'une part d'en renforcer la va-



leur symbolique et son acceptation par les citoyen-ne-s. D'autre part, cela représente une garantie durable par rapport aux incertitudes de la jurisprudence.

Lors de la table ronde, Véronique Bruck, doctorante en droits de l'homme à la Sorbonne, s'est montrée favorable à l'inclusion d'un maximum de droits fondamentaux dans la Constitution luxembourgeoise. Mais elle a aussi proposé une solution originale, plus économe en termes de nombre d'articles : la clause « pro homine ». Il s'agit de préciser dans le texte même que les accords internationaux ont une valeur supraconstitutionnelle à chaque fois qu'ils accordent des droits plus étendus. La jeune juriste explique dans un article de la revue forum d'avril 2014 que, ainsi, « le Luxembourg se trouverait parmi les Etats les plus progressistes au monde », sans nécessiter pour autant un remaniement de l'ensemble du texte de la Constitution. La proposition de Bruck, proche du DP, a suscité un certain intérêt, jusque du côté de Déi Lénk qui l'a incluse dans sa prise de position sur la réforme (woxx 1295).

Mais, pour revenir à notre question initiale, tout cela servira-t-il à quelque chose ? Or, précisément, la proposition de Bruck possède une face cachée, moins séduisante en apparence que la multiplication miraculeuse des droits en elle-même, mais au moins aussi convaincante. Car la clause « pro homine » ne se contente pas d'affirmer une supraconstitutionnalité abstraite. Elle comporte aussi des contraintes procédurales : « Tout d'abord, le juge devra relever d'office les droits fondamentaux (...) même si l'avocat du justiciable omet de l'invoquer », explique l'experte. Ensuite, il devra choisir la disposition la plus favorable, en considérant non seulement la lettre du texte, mais aussi la jurisprudence. Donc, cela multiplie les chances que les prévenu-e-s ordinaires, ne bénéficiant pas d'un-e avocat-e brillant-e, profitent néanmoins des droits fondamentaux qui leur sont dus. Ce serait là un pas de plus sur la voie qui mène d'une justice enfermée dans ses procédures et son microcosme vers une justice au service de la loi et de la société de laquelle émane cette loi.

KULTURMIXX



„Made in Bangladesh“

(avt) - Sie gilt als „Weltreisende in Sachen Tanz“: Seit etlichen Jahren bereist Helena Waldmann die Welt auf der Suche nach Inspiration für ihre Choreografien. Ihre neueste Produktion „Made in Bangladesh“ gastierte am 6. Dezember im Grand Théâtre und könnte mit ihrer Thematik kaum in eine bessere Jahreszeit passen als in die Vorweihnachtswochen mit ihrer Konsum-Hektik. 12 TänzerInnen aus Bangladesch, drei Männer und neun Frauen tanzen sich in dem Stück vor allem mit „Kathak“, dem in Bangladesch vorherrschenden Tanz, der auf schneller rhythmischer Fußarbeit basiert, förmlich um Kopf und Kragen. Kohärent setzt Waldmann die Schnelligkeit und den Druck der in Bangladeschs Nähfabriken herrschenden Produktionsbedingungen in ihrer Choreografie um. So werden vier der TänzerInnen kurzerhand während des Stücks gefeuert, während die anderen schweißnass und unermüdlich weitertanzen und lächelnd versichern „I'm happy to work for the capitalistic system“. Verstörende Bilder etwa einer brennenden Nähfabrik unterstreichen das Unbehagen und werden eindrucksvoll in Kontrast gesetzt zum exotischen Tanz und den bunten Kostümen. Absolut sehenswert!



Luxemburg im Wandel der Zeiten (Erinnerungen 1927-2014)

(lc) - Eines sei im Voraus bemerkt: Die große Auseinandersetzung mit den Thesen des Historikers Vincent Artuso, die Jean Hamilius verspricht, findet nicht statt. Seine Behauptung, Artuso beschmutze das Luxemburger Gedenken an den zweiten Weltkrieg, kann Hamilius nicht belegen. Genauso unkritisch, wie er mit der Gegenwart umgeht, behandelt er auch seine eigene Vergangenheit:

So betont er öfters seinen Stolz darauf,

Resistenzler in den Reihen des LVL gewesen zu sein, erwähnt aber nirgends die zutiefst antisemitischen und demokratiefeindlichen Ansichten dieser Organisation. Unkritisch geht es auch weiter, wenn Hamilius seine Karriere in der Nachkriegszeit beschreibt - allerdings ist es dann genau das, was das Buch doch lesenswert macht: Von der Fiduciaire Générale zum Crédit Européen über die BCL - der Autor beschreibt genau, wie der Finanzplatz Luxemburg zu dem geworden ist, was er heute ist. Die Unbekümmertheit, mit der er über sein umfangreiches Netzwerk und seine zahlreichen Vorstands-Sitze schreibt, spiegelt die realitätsferne Mentalität wieder, die auch heute noch in Politik und Finanzwelt vorherrscht. Seine kurze Eskapade in die Politik - als DP-Minister der Thorn-Vouel Regierung - enthält auch einige pikante Passagen, zumal was Korruptionsversuche im Bautenministerium angeht. Es ist aber das letzte, der Zukunft des Großherzogtums gewidmete Kapitel, das wohl am besten Aufschluss über den Autor gibt, zeigt es doch, dass dieser kein „Knouterer“ ist: Er mag die Tram nicht, ebenso wenig das Ausländerwahlrecht, und der Finanzplatz ist natürlich spitze - Hoppen Théid lässt grüßen!

KULTUR

50 JAHRE KASEMATTENTHEATER

Oase der Avantgarde

Anina Valle Thiele

Vor rund 50 Jahren gründete Tun Deutsch das Kasemattentheater. Sein Anspruch, ein neues literarisches und avantgardistisches Theater mit einem Bildungsauftrag zu schaffen, hat noch heute Gültigkeit.

„Theater braucht Brüche und Neuanfänge“, leitet Marc Limpach seinen Aufsatz in dem Buch zum fünfzigjährigen Bestehen des Kasemattentheaters ein. Das kleine Off-Theater in Bonneweg hat viele solcher Brüche erfahren, bis es sich als feste Größe in der Kulturszene etabliert hat. Und doch kann man nicht wirklich von einer „etablierten Institution“ sprechen, denn noch immer gilt das Kasemattentheater als Geheimtipp, bietet alternatives und avantgardistisches Theater mit außergewöhnlichen Inszenierungen und ist so dem Geist seines Gründers Tun Deutsch treu geblieben. Die beiden Gründer, der Schauspieler Deutsch und, gewissermaßen als Manager, Pierre Capesius haben einen reichen Fundus hinterlassen, ein regelrechtes Privatarchiv. Aus dessen Zeitungsartikeln, Pressemitteilungen, Verträgen, und nicht zuletzt sogar Kneipenrechnungen lassen sich die Etappen der Geschichte des Kasemattentheaters seit 1964 nachvollziehen. Limpach hat sich die Mühe gemacht, einzelne dieser Etappen sorgsam zu rekonstruieren. In seinem Text im Jubiläumsbuch gibt er einen Überblick über die Motivationen der Gründer und Mitwirkenden des Theaterensembles - von den Anfängen bis heute. Über markante Persönlichkeiten und Inszenierungen berichtet Christian Mosar.

Der elfte Dezember 1964 ist der Tag, an dem der Verein des Kasemattentheaters, das „Centre grand-ducal d'art dramatique a.s.b.l.“ von Tun Deutsch „und einigen Komplizen“, wie es verschwörerisch in Limpachs Aufsatz heißt, in das Handelsregister eingetragen wurde. „Das war der Urknall“, erinnert sich der schauspielerische Leiter des Kasemattentheaters, Germain Wagner. Die Abkehr von dem als autoritär geltenden Eugène

Heinen, bei dem Deutsch Unterricht genommen hatte, und die Gründung seines eigenen Theaters stellten einen Neuanfang im Theaterleben Luxemburgs dar. „Vorher war es Brachland hier, es gab das heutige Kapuzinertheater als Stadttheater - bis Tun Deutsch mit seinem festen Willen, literarisches Theater zu machen, das durchbrach“, erzählt Wagner.

Die Abkehr von dem als autoritär geltenden Eugène Heinen, bei dem Deutsch Unterricht genommen hatte, und die Gründung seines eigenen Theaters stellten einen Neuanfang im Theaterleben Luxemburgs dar.

Nach einem Studium des Schauspiels in Düsseldorf, Nancy und Paris empfand Deutsch das Theater Heinens als verstaubt und nicht mehr zeitgemäß. Sein Traum zu Beginn der 1960er war, ein Ensemble zu gründen, das zeitgenössisches Theater und professionelles Schauspiel miteinander verbinden würde. Eben kein Boulevardtheater, sondern literarisches Theater hatte er im Sinn. So kehrte er seinem autoritären Mentor und seiner Gruppe „Les compagnons de la scène“ den Rücken und gründete kurz entschlossen das „Großherzogliche Zentrum für Schauspielkunst“ (CGA). Die erste Aufführung war ein Rezitationsabend, bei dem er selbst Gedichte vortrug. Den endgültigen Bruch mit Heinens Truppe markierten die Aufführungen am 4. und 9. April 1964 mit einem Poesieabend „De Villon à Prévert“. - Eine Alternative zum etablierten Theater war geschaffen.

Denn geboten wurde Aufrüttelndes. Gespielt wurde in den Anfängen vor allem die Klassiker des absurden Theaters: Eugène Ionesco und Samuel Beckett. Schnell hieß es, dass dieser

Wer gehört heute
zum Establishment?
Die jungen Wilden
von einst ...



Tun Deutsch „neumodisches Theater“ spiele. Tatsächlich schwebte dem Gründer des Kasemattentheaters ein modernes, avantgardistisches Theater mit neuen Autoren vor, das die Chance böte, ein neues Publikum in die Spielstätten zu ziehen. Der pädagogische Anspruch, Theater als Medium der Vermittlung von Bildung zu betreiben, aber auch eine Erziehung zum Theater selbst, waren ebenfalls Teil seiner Vision, die sich bis heute gehalten hat. Nach wie vor begreift sich das Kasemattentheater als kreative Plattform für junge Theaterschaffende.

Mit den Ionesco-Dramen „La Leçon“ und „La jeune fille à marier“ entstanden im Sommer 1965 erste Inszenierungen in den Festungsanlagen der Stadt, den Kasematten, im Bockfelsen. Zugleich wurde damit ein regelmäßiges Theatersommerfestival geschaffen - und schon bald etablierte sich der neue Name „Kasemattentheater“ im allgemeinen Sprachgebrauch und wurde auch von der Presse zitiert.

Tatsächlich schwebte dem Gründer des Kasemattentheaters ein modernes, avantgardistisches Theater mit neuen Autoren vor, das die Chance böte, ein neues Publikum in die Spielstätten zu ziehen.

Ein Ortswechsel wurde wieder nötig, als die Bockkasematten saniert werden mussten. So zog die Truppe in den Tramschapp, einen Teil des stillgelegten Straßenbahndepots auf Limpertsberg. „Auch ein romantischer Ort, so recht für ein Off-Theater geeignet“, schrieb, in einem kleinen Band zum dreißigsten Geburtstag des Theaters Haidy Jacobi, die Schauspielerin, die von allen die längste Zeit über im Kasemattentheater spielte, auch Regie

führte und zeitweise die künstlerische Leitung innehatte. Galt das Ambiente der Kasematten zunächst als besonders romantisch, so wurde es mit der Zeit zunehmend als „feuchtkalt, unbequeme Stühle, etc.“ kritisiert, wie Jacobi berichtete. Im März 1998 überließ die Stadt Luxemburg dem Ensemble schließlich eine ehemalige Lagerhalle als feste Spielstätte. Der Saal wurde nach dem Gründer Tun Deutsch benannt, der bereits 1977, nur 45 Jahre alt, verstorben war.

Seit seinen Anfängen war das Kasemattentheater von der Aufbruchstimmung seiner Gründer geprägt: neue Inszenierungsstile, eine andere, partizipative Probenerfahrung, innovative Spielstätte(n) und vor allem das Engagement für zeitgenössische Autoren waren seine Besonderheit. Denn hier, da war sich Gründer Tun Deutsch sicher, galt es eine Lücke zu füllen, und der urige Ort, die Kasematten, waren das beste Symbol dieses neuen Stils.

Bis zur Gründung des Ensembles konnten Luxemburger sich nur im Ausland zu Schauspielern ausbilden lassen. Viele von denen, die später das Kasemattentheater prägen sollten, hatten dies auch getan. Sie schnupperten die Luft und vor allem den Alltagsstress an den großen Schauspielhäusern und kamen geerdet und voller Ideen zurück. So auch Joseph Noerden und Georges Ourt, die das Kasemattentheater in den 1960er Jahren künstlerisch prägten. Die Schauspieler der zweiten Generation nach Tun Deutsch, Eugène Heinen, Marc

Olinger und Philippe Noesen, bestehend aus jungen Wilden wie André Jung, Josiane Peiffer, Steve Karier, Germain Wagner, Frank Hoffmann und Frank Feitler, zählen heute zum „Who-is-who“ der Luxemburger Theaterszene. Einige von ihnen machten im Ausland beachtliche Karrieren. Die ersten Auftritte André Jungs, von dem es heißt, er sei Tun Deutschs liebster Schüler gewesen, im Kasemattentheater in „Mann ist Mann“ (1974) und „Trommeln in der Nacht“ (1981) gelten als legendär. Nach seinem Studium in Stuttgart bekam Jung zahlreiche Engagements an deutschen Bühnen. 1981 und 2002 wurde er von der Zeitschrift „Theater heute“ zum Schauspieler der Jahres gekürt, 2003 erhielt er die Goldene Maske in Zürich.

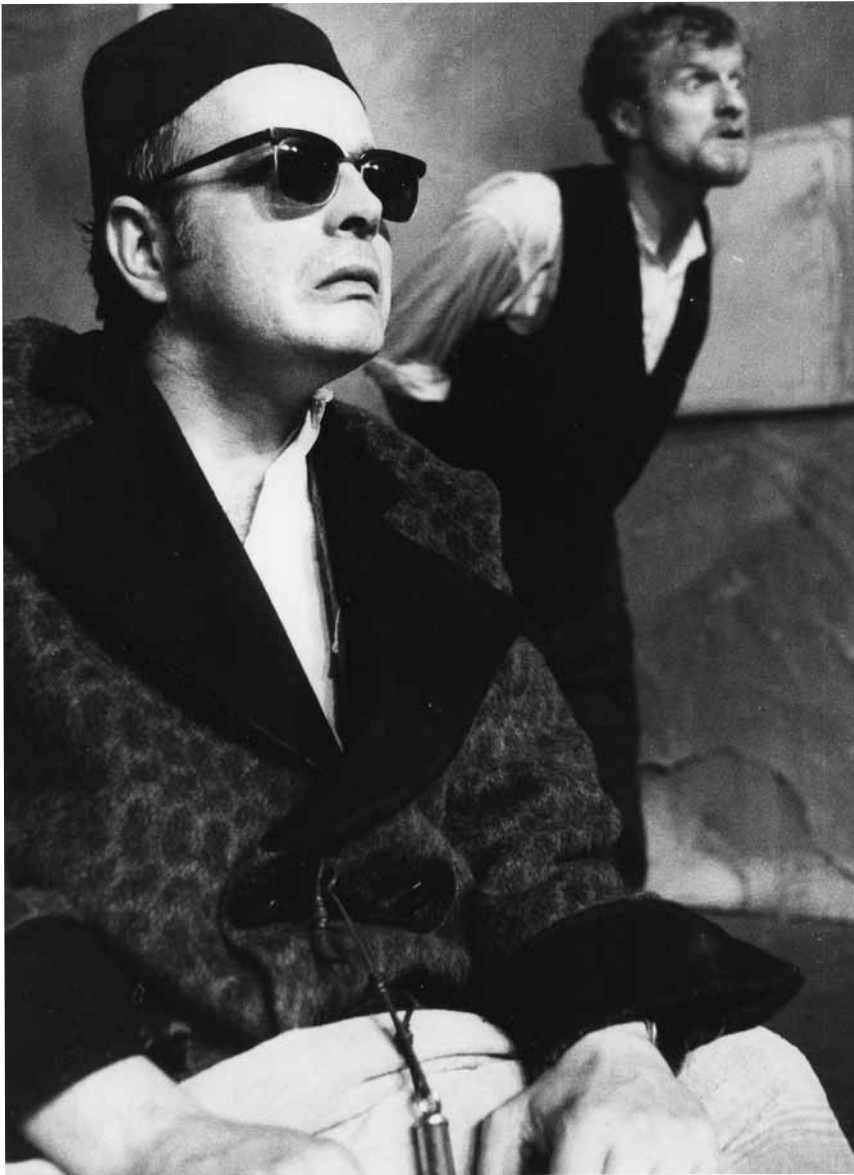
Die Schauspieler der zweiten Generation nach Tun Deutsch bestehend aus den jungen Wilden zählen heute zum „Who-is-who“ der Luxemburger Theaterszene.

Germain Wagner, seit Herbst 2007 künstlerischer Leiter des Kasemattentheaters, stand erstmals 1978 in „Frankenstein“ auf der Bühne des kleinen Off-Theaters. Nach einem Studium an der Stuttgarter Schauspielerschule debütierte er 1981 gemeinsam mit André Jung in „Trommeln in der

Nacht“. Nach Engagements in Zürich, Freiburg, Hannover, Oberhausen und München, ist er seit 2002 freier Schauspieler.

Mit Frank Hoffmann und Frank Feitler hielt das Regie-Theater auch in Luxemburg Einzug, beziehungsweise gewann es deutlich an Profil. Hoffmann, ebenfalls Schüler Deutschs, inszenierte nach seinem Studium (der Germanistik, Romanistik und Philosophie) in Heidelberg 1981 „Trommeln in der Nacht“ am Kasemattentheater. Im Jahr darauf folgte Rainer Werner Fassbinders „Bremer Freiheit“. Mit dem Schillerfragment „Demetrius“ (mit Steve Karier in der Hauptrolle) gelang Hoffmann und Feitler der internationale Durchbruch. Feitler kehrte nach Engagements in Basel und Hamburg als Dramaturg 1990 nach Luxemburg zurück und wurde im Mai 2001 Intendant des städtischen Theaters. Hoffmann gründete 1996 das Théâtre National du Luxembourg (TNL) und wurde 2004 für zwei Jahre Interimsleiter, dann künstlerischer Leiter der Ruhrfestspiele Recklinghausen. So kann man das Kasemattentheater durchaus als Kaderschmiede bezeichnen. Doch die Engagements der Schauspieler an ausländischen, vorwiegend deutschen Bühnen stellen das kleine Theater zugleich vor ein Dilemma: Als luxemburgische Theatergruppe verfügt es zwar über eine große Reserve an in Luxemburg bekannten Berufsschauspielern, doch sind diese zum Teil noch durch Verträge an ausländische Bühnen gebunden und stehen daher nur gelegentlich für

KULTUR



© FOTOGRAF: JACQUES BOHLER

Großes Theater: Tun Deutsch und Philippe Noesen in „Fin de Partie“ von Samuel Beckett, 1967.

ren immer wieder zum Zug. Cruchten Inszenierung von Theo van Gogh's „Das Interview“ mit Fabienne Elaine Hollwege und Steve Karier erfuhr ein euphorisches Presse-Echo. Das zwei-Figuren-Stück „Gift“ von Lot Vekemanns mit Désirée Notbusch und Germain Wagner in den Hauptrollen war schließlich ein noch größerer Erfolg. Ähnliches gilt für „Exit“, das im vergangenen Jahr im Kasemattentheater als deutschsprachige Erstaufführung gespielt wurde. „Mein Essen mit André“, das in der Brasserie Guillaume in diesem Jahr wiederaufgeführt wurde, und die jüngste Inszenierung von Roland Schimmelpfennigs „Der goldene Drache“ zeugen schließlich von der erfolgreichen Zusammenarbeit mit dem Regisseur Stefan Maurer, der in der Jubiläums-Publikation aus seiner Außenperspektive einen „Fremdblick“ auf seine Regie-Arbeit in Luxemburg wirft.

Mit Stücken von Guy Helminger und Pol Cruchten kamen in den letzten Jahren auch Luxemburger Autoren immer wieder zum Zug.

Dabei schwankt die Auslastung des kleinen Theaters zwischen 70-80 Prozent, berichtet der künstlerische Leiter. „50 Jahre Kasemattentheater bedeutet, ständig um die Finanzierung bemüht sein. Es heißt Überzeugungsarbeit leisten, auskommen mit bescheidenen Budgets, haushalten, überleben neben finanziellen Großmogulen (...)\", schreibt die Präsidentin des Kasemattentheaters Germaine Goetzinger in ihrem Vorwort. Wird das kleine Theater unter den Sparmaßnahmen der Regierung also bluten? „Wir sind ein extrem armes Theater“, konstatiert Wagner. Man liege jetzt bei 124.000 Euro für eine Spielzeit. Rund 80.000 Euro erhalte man vom Ministerium, 29.000 Euro von der Stadt, und der „Fonds Culturel National Luxembourg“ (Focuna) beteilige sich über eine Konvention mit 25.000 Euro, die nun aber auf 15.000 Euro reduziert worden seien. „Wenn es zu Kürzungen kommt, dann gibt es uns nicht mehr - so einfach ist das“, konstatiert Germaine Wagner trocken,

der einen Mangel an Gespür seitens des Kulturministeriums befürchtet. Schon vor zwanzig Jahren schien ungewiss, ob das Theater „überhaupt erhalten bleibt“, wie Jacobi damals schrieb. Wie real die Gefahr diesmal ist, wird sich zeigen.

Es bedarf dieser Nische, in der das kleine Off-Theater noch immer avantgardistisches Theater macht, in unserer schnelllebigen Zeit.

So muss sich das Kasemattentheater um seine Existenz sorgen, obwohl es nicht erst nach 50 Jahren seinen Platz gefunden hat. Rund 2.815 „Freunde“ oder wohl eher „Fans“ zählt es auf Facebook. Verglichen mit den großen Häusern führt es zwar ein Nischendasein, doch bedarf es dieser Nische, in der in dem kleinen Off-Theater noch immer avantgardistisches Theater gemacht wird, in unserer schnelllebigen Zeit, in der der Finanzplatz bröckelt und die Gesellschaft von Konkurrenzdenken und Profitstreben getrieben ist, mehr denn je. Denn abseits des etablierten Theaterbetriebs schafft das Kasemattentheater noch immer das, was Gründer Tun Deutsch vorschwebte: Es leistet Bildungsarbeit, trägt zur Politisierung jüngerer Generationen bei und hält mit seinen Produktionen der wohlhabenden Hauptstadt wie unserer gesamten Gesellschaft den Spiegel vor. Damit erfüllt es eine emanzipatorische Funktion, wie kaum eine der etablierten Kulturinstitutionen. Keine Frage - ohne die kleine Bühne in Bonneweg stünde die Luxemburger Kulturszene ärmer da!

Das Buch „50 Jahre Kasemattentheater (1964-2014)“, herausgegeben vom Centre grand-ducal d'art dramatique asbl ist im Druckverlag Kettler erschienen und kostet 30 Euro.

die Produktionen des Kasemattentheaters zur Verfügung.

So wie das absurde Theater Ionescos in den Anfängen den Nerv der Zeit traf, so schaffte das Theater es trotz stetig wechselnder Leitungen immer wieder, mit neuen zeitgenössischen Inszenierungen zu überraschen. Im Jubiläums-Buch findet sich so auch eine chronologische Übersicht über die Produktionen.

Mit Frank Hoffmann und Frank Feitler hielt das Regie-Theater auch in Luxemburg Einzug und gewann deutlich an Profil.

Seit Germain Wagner mit Marc Limpach als Dramaturg 2008/2009 die Programmation übernommen hat, präsentiert das Theater jährlich ein komplettes Spielzeitprogramm, und noch immer weht ein frischer Wind. Neben den Tucholsky-Lesungen, die in den letzten Jahren immer wieder neu aufgenommen wurden und die

der Tradition der Theaterkonzeption Tun Deutschs verhaftet bleiben, überrascht das Duo mit Inszenierungen von AutorInnen wie Sarah Kane oder Yasmina Reza, die den linken Zeitgeist widerspiegeln und zugleich den Nerv der Zeit treffen. Mit „Kult“ - einer Inszenierung von Anne Simon in der Spielzeit 2009/2010 - wurden auf der Bühne des Kasemattentheaters die Inszenierungsgesetze von Internet-Communities infrage gestellt und die optimale Selbstvermarktungsstrategien von Social Media kritisch durchleuchtet. So spielten die Schauspielerinnen in transparenten Kästen. „Ein anarchistischer Bankier“ von Fernando Pessoa, gelesen von Germain Wagner und der Land-Redakteurin Michèle Sinner, war ein weiteres Highlight der letzten Jahre. Die satirische Erzählung Pessos mündet in die Erkenntnis, dass der wahre Anarchist zwangsläufig Bankier werden muss. Mit „U5“ von Pol Sachs wurde ein Stück Berlin nach Luxemburg geholt. Die Produktion erinnert entfernt an das berühmte Musical „Linie 1“ des Grips-Theaters. Mit Stücken von Guy Helminger und Pol Cruchten kamen in den letzten Jahren aber auch Luxemburger Auto-

MAYA

Rätselhafte Hieroglyphen

Text und Fotos: Andreas Lorenz-Mayer

Die Maya gehörten zu den Hochkulturen in Mesoamerika, einem Siedlungsraum und Kulturareal in Mittelamerika. Ihre erstaunliche Schrift ist bis heute nur zum Teil entziffert.

Gustav Bernoulli, ein Arzt aus Basel, reiste 1877 durchs Tiefland von Petén im heutigen Guatemala. Dort traf er auf imposante Ruinen: Tempel und Pyramiden, vom Regenwald überwuchert. Es waren die Überreste von Tikal, im 1. Jahrtausend ein blühendes Zentrum der Maya-Kultur mit vielleicht 100.000 Einwohnern. Bernoulli entnahm den Ruinen prächtige Türstürze aus Holz und ließ diese in die Schweiz bringen. Was die Hieroglyphen auf den hölzernen Abdeckungen bedeuteten, erfuhr er aber nicht mehr, denn er starb auf der Rückreise.

Seine Souvenirs befinden sich heute im Museum der Kulturen in Basel. Etwa der reich verzierte Türsturz 3 von Tempel I. Da sitzt ein bedeutender Herrscher auf einem Thron, hinter sich das Abbild eines riesigen Jaguars mit ausgestreckter Tatze. Was damals geschah, beschreiben die Hieroglyphen rechts oberhalb der Thron-Szene. Jasaw Chan K'awiil hieß laut diesen der König aus Tikal. Er kam im Jahr 682 an die Macht und führte Krieg, unter anderem gegen die Stadt Calakmul und ihren Herrscher, Yuknoom Yich'aak K'ak'. Den besiegte er im Jahre 695. Der Thron und der Jaguar könnten also Teil der Kriegsbeute aus Calakmul gewesen sein.

Auch vom rituellen Selbstopfer erzählen die Hieroglyphen. Es gehörte damals zu den Pflichten eines Herrschers. Mit seinem Blut sollte er die kosmische Ordnung erhalten und die Götter gnädig stimmen. Zu diesem Zweck wurde auch der königliche Penis angestochen.

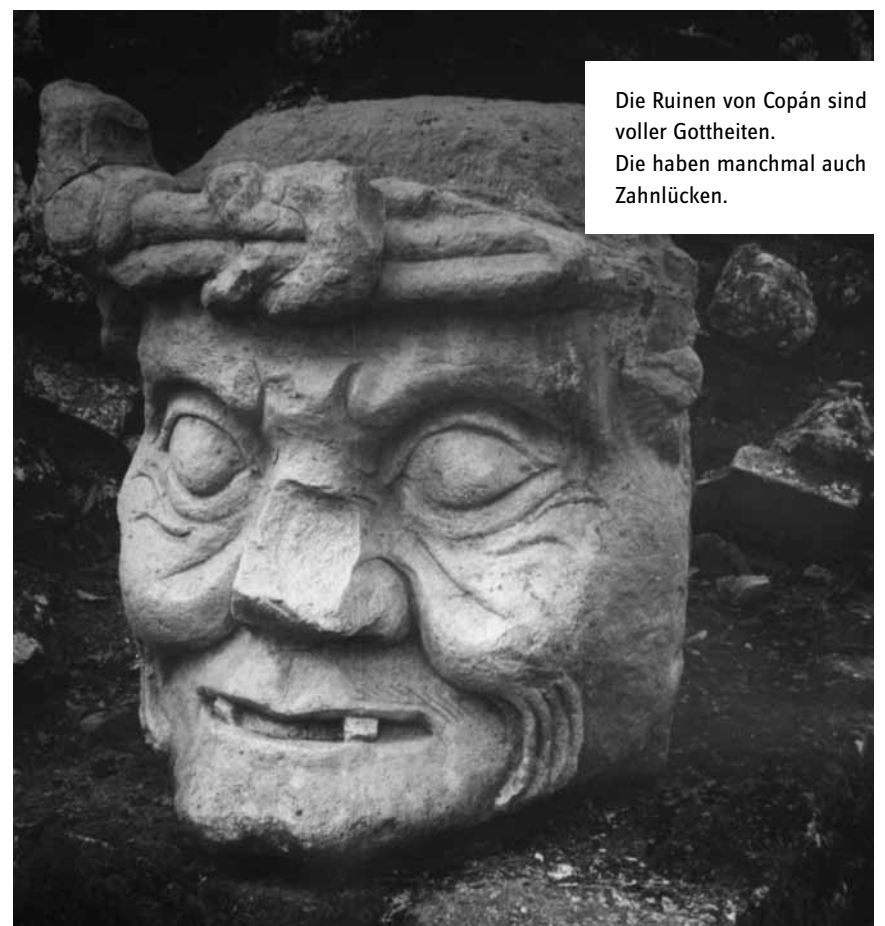
Von den Schriftzeugnissen der Maya-Klassik (250 bis 900 nach Christus) und Postklassik (900 bis 1500) ist wenig geblieben. Die Konquistadoren zerstörten sie mit großem Eifer. Nur drei Maya-Bücher aus Rindenpapier sind erhalten. Diese Maya-Codizes beinhalten unter anderem astronomische Tafeln und Prophezeiungen. Andere Texte sind auf Keramikgefäßen verewigt. Zudem berichten die Stelen und Altäre in den Ruinenstädten, die sich über das Maya-Gebiet verteilen, von historischen Ereignissen wie etwa Inthronisationen. Auf ihnen inszenierte die Oberschicht ihre Macht. Der Altar Q in Copán, im heutigen Honduras gelegen, zeigt 16 hohe Herren im Schneidersitz - eine in Stein gehauene Herrscherabfolge.

Einen Schlüssel zur Entzifferung der Maya-Schrift lieferte um 1560 ein missionierender Franziskaner namens Diego de Landa. Er gehörte zu den fleißigsten Zerstörern der Schriften. Zugleich ließ er sich aber die Kultur der Maya und ihre Hieroglyphen erklären, um besser missionieren zu können. Er glaubte, Buchstaben vor sich zu haben. Was aber ein Irrtum war, denn die Maya kannten kein Alphabet, sie nutzen Wortzeichen kombiniert mit Silbenzeichen. Was

der russische Forscher Juri Knorosow erst in den 1950er Jahren nachweisen konnte. Damit öffnete sich auch der Zugang zur Schrift. Von nun an konnte sie nicht mehr nur gedeutet, sondern wie eine Sprache gelesen werden. Inzwischen sind 60 bis 70 Prozent der Hieroglyphen ent-

ziffert, erklärt Maya-Forscherin Ute Schüren.

Wie das gemischte System aus Wort- und Silbenzeichen funktioniert, veranschaulicht der Name des Herrschers von Palenque. K'inich Janaab Pakal regierte 68 Jahre, von 615 bis 683, über die Tempelstadt, die in



Die Ruinen von Copán sind voller Gottheiten. Die haben manchmal auch Zahnlücken.



Die Maya-Ruinen von Copán: Der Windgott der Maya ist mit einer Rassel abgebildet. Die erzeugt das Rauschen des Windes.

Südmexiko liegt. Der letzte Teil seines Namens, Pakal, bedeutet Schild. Die Silbenzeichen pa, ka und la verbinden sich zu pa-ka-(a), wobei der Vokal der letzten Silbe stumm bleibt. Pakal also. Den Schild im Namen des Langzeitherrschers drückten die Maya-Schreiber manchmal auch als

Bildsymbol aus. Weil ein Bildsymbol allein aber nicht immer eindeutig war, hängten sie zum Teil ein Silbenzeichen an. So gab es keinen Zweifel mehr, wer gemeint war.

Bei der Entzifferung ist die Forschung auf koloniale Quellen angewiesen, die von den Spaniern und

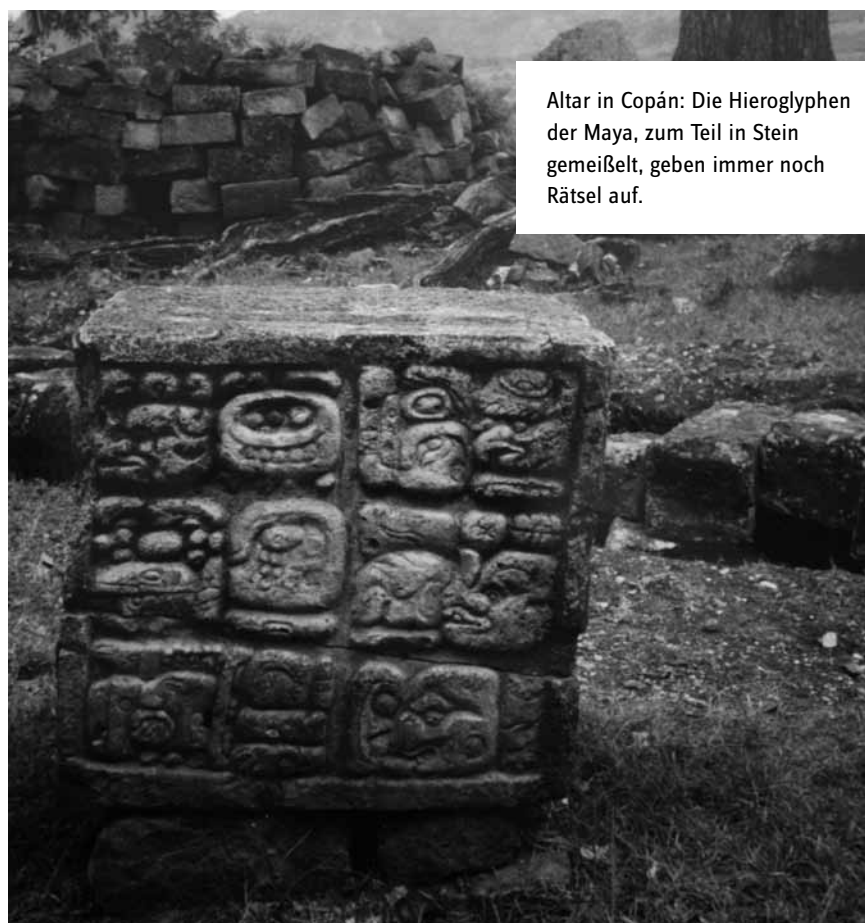
indigenen Schreibern nach der Eroberung im 16. Jahrhundert erstellt wurden. Die meisten der erhaltenen Schriftwerke stammen aber aus der Zeit zwischen 250 und 900. Es liegt also mehr als ein Jahrtausend zwischen den Schriftdokumenten und den kolonialen Quellen. Beim Versuch, die Sprache zu rekonstruieren, muss darum immer der Sprachwandel seit der Maya-Klassik miteingerechnet werden. Hinzu kommt, dass man es nicht mit einer Einzelsprache, sondern einer ganzen Sprachfamilie zu tun hat. Sie entwickelte sich einst aus einer Protosprache, dem Ur-Maya. Die Tieflandsprachen gelten dabei als besonders wichtig. Forscher stehen manchmal vor der kniffligen Frage: Ist dieses Schriftwerk in Yukatekisch oder in Ch'ol verfasst? Der Unterschied kann in einer kleinen Lautverschiebung liegen. Vielleicht gab es ja auch ein klassisches Maya, eine Schriftsprache, die alle gemeinsam verwendeten. Wie in Europa lange Zeit das Latein.

Zum Ende der Klassik hin begann der so genannte Maya-Kollaps. Er wird häufig mit dem Untergang der Maya gleichgesetzt. Eine Katastrophe, die plötzlich hereinbrach, gab es aber nicht. Vielmehr verlor die Elite in den blühenden Zentren ihre Machtbasis. Diesen allmählichen Prozess dokumentiert der Niedergang des Stelenkultes, der um 780 nach Christus einsetzte, in manchen Städten aber auch erst nach 900. Durch das Verschwinden der Oberschicht kamen auch die Auftragsarbeiten zum Erliegen. Das

Relief von Altar I in Copán etwa ist unvollendet. Ute Schüren: „Als hätte der Künstler das Einmeißeln der Inschrift mitten im Satz unterbrochen.“

Doch was waren die Ursachen der Krise, welche die Bevölkerungszahl im zentralen Tiefland um Tikal von 1,5 Millionen auf 280.000 sinken ließ? Forscher fanden heraus, dass es eine lang anhaltende Trockenzeit gab. Wasserreservoirs trockneten aus, es kam zu dramatischen Ernteeinbrüchen. Hinzu kamen demographische und politische Faktoren. Die Spätklassik war eine unruhige Zeit, voller Konflikte zwischen den autonomen Maya-Städten, mit ständigen Überfällen. Ein Grund dafür: Die Ressourcen wurden knapp, weil die Bevölkerung stark anwuchs. Nach vorsichtigen Schätzungen war das Maya-Tiefland so dicht besiedelt wie Java und China. Auf einen Quadratkilometer kamen 180 Personen, in den urbanen Zentren sogar 600.

Durch die häufigen Missernten litt zudem die Legitimation der Herrscher. Sie begannen zwar neue Paläste zu bauen - Architektur als Versuch, sich neu zu legitimieren. Doch es nutzte nichts. Sie waren offensichtlich kein Garant mehr für Wohlstand. Das Volk stimmte mit den Füßen ab und verließ die Städte. Also kein Untergang der Maya. Und auch die spanische Eroberung und die anschließende Kolonialherrschaft konnten die Kultur nicht völlig auslöschen. Heute leben im Südosten von Mesoamerika noch sechs Millionen Menschen, die verschiedene Maya-Sprachen sprechen.



Altar in Copán: Die Hieroglyphen der Maya, zum Teil in Stein gemeißelt, geben immer noch Rätsel auf.

INTERGLOBAL

PERU

Mehr als Schrott

Knut Henkel

In Peru werden immer mehr alte Elektrogeräte recycelt. Dafür kooperiert das Umweltministerium mit Umweltorganisationen und Recyclingunternehmen.

„Peru ist ein Land, das reich an ungenutzten Abfällen ist. Recycling steckt in unserem Land noch in den Kinderschuhen“, erklärt Pedro Gamio. „Weil wir sträflich leichtsinnig mit giftigen Rückständen, mit Elektroschrott und anderen Abfällen umgehen, haben wir heute deutlich höhere Gesundheitsausgaben als nötig“, kritisiert der ehemalige stellvertretende peruanische Minister für Energie auf einer Wirtschaftstagung im Zentrum Limas kurz vor dem Auftakt zur UN-Klimakonferenz. Gamio engagiert sich seit einigen Jahren für den Einsatz regenerativer Energien, ist Mitglied des Umweltobservatoriums Perus und gehört zu den wenigen gut vernetzten Mahnern für mehr Vernunft im Umgang mit den natürlichen Ressourcen des Landes.

Auf die wird in Peru traditionell wenig Rücksicht genommen. Natur gibt es im Überfluss, das scheint immer noch die Devise vieler Unternehmer zu sein. Doch langsam spricht sich herum, dass Recycling auch ökonomisch sinnvoll ist. „Müll ist Wertstoff“ heißt einer der Slogans, mit denen das Umweltministerium Öffentlichkeitsarbeit macht. Es ist dabei nicht allein. Die Umweltschützerin Albina Ruiz hat mit ihrer Organisation „Ciudad Saludable“ (Gesunde Stadt) auch international Aufmerksamkeit für das Thema geschaffen. Sie stellte

fest, dass die unzureichende Abfallentsorgung in Peru viele Erkrankungen zur Folge hat. Außerdem hat die Ingenieurin ein integratives Entsorgungskonzept entwickelt, das dort eingesetzt wird, wo die Kapazitäten der Kommunen enden.

Im Cono Norte im Norden Limas leben 1,6 Millionen Menschen, die täglich rund 600 Tonnen Müll hinterlassen. Dort begann Ruiz, ihre Idee 2002 in die Tat umzusetzen. Die städtische Müllabfuhr konnte dort nur die Hälfte des Mülls abtransportieren, wodurch wilde Müllkippen auf Freiflächen und am Straßenrand entstanden, die hygienische Risiken erzeugten.

Hier setzte Ruiz mit ihrer „Ciudad Saludable“ an. Die Organisation begann, Menschen aus dem Viertel, die meist keine Arbeit hatten, davon zu überzeugen, Müll zu sortieren und zu verwerten. Dafür erhebt „Ciudad Saludable“ eine Gebühr von umgerechnet etwas mehr als einem Euro, um neue, kleine Entsorgungsbetriebe aufzubauen, die Perspektiven schaffen, wo es keine gibt - in den marginalisierten Stadtvierteln. Dort schulen Ruiz und ihre Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter diejenigen, die händeringend nach Perspektiven suchen.

In diesem Jahr war Ruiz mit ihrer Organisation in 20 Städten in allen Teilen Perus tätig und sorgte für alternative Strukturen in der Müllentsorgung des Landes. Mehr als drei Millionen Menschen in Peru profitierten von der Dienstleistung und die Regierung hat Ruiz' Organisation aufgefordert, einen nationalen Plan zu erarbeiten. Zudem soll ein neues Gesetz

die Aktivitäten der kleinen, privaten Müll-Recycler regulieren.

Sie genießen seit einigen Jahren in Peru deutlich mehr Anerkennung. Früher naserümpfend registriert, wenn sie auf ihren Karren Altpapier, Blech, Glas und Plastik stapelten und durch die besseren Viertel von Lima zogen, werden sie nun meist respektiert und sind obendrein uniformiert und motorisiert unterwegs. Ein Beleg für den Wandel in der Wahrnehmung ist auch der Día Nacional del Reciclador, der „nationale Tag des Verwerter“, und in besonders fortschrittlichen Gemeinden werden erfolgreiche Müllverwerter ausgezeichnet.

In vielen Wohnbezirken kommen die Mülltrennung und das Recycling voran, auch wenn Experten wie Gamio monieren, dass erst zwölf der insgesamt 43 Gemeinden Limas ein echtes Entsorgungskonzept haben. Das bestreitet auch Raúl Roca vom Umweltministerium nicht. Doch er verweist auf die Fortschritte, die es überall gibt, und darauf, dass das Thema längst die öffentliche Debatte erreicht habe. „Heute wird über den Umgang mit den Plastiktüten diskutiert, die überall ausgegeben werden, und ob das so sein muss“, sagt Roca. Die Supermarktkette Wong ist die erste, die selbstzersetzende Tüten verwendet. Das sind Indizien für den langsamen Wandel.

Dieser ist auch in einem Segment zu beobachten, in dem noch vor ein paar Jahren gar nicht recycelt wurde - beim Elektroschrott. „Alte Drucker, Monitore, Kühlschränke und ähnliches landeten auf den großen

Müllkippen der Stadt und gingen dort früher oder später in Flammen auf, um Kupferdrähte und anderes Metall danach aus den geschmolzenen Haufen zu puhlen“, sagt Herr Li. Der 56-Jährige kennt sich aus mit Recycling, hat früher Papier und Plastik an Großhändler verkauft. Die Wertstoffe haben Recicladores damals bei ihm abgeliefert - bis ihm und seinem Neffen Antonio die Idee kam, umzusatteln. Sie eröffneten 2006 eines der ersten professionellen Recycling-Unternehmen Limas für Elektroschrott.

Unzureichende Entsorgung von Abfall hat in Peru noch immer viele Erkrankungen zur Folge.

Das war damals ein Novum. „Wir konnten die Geräte auf den Müllkippen einsammeln, teilweise am Straßenrand“, erinnert sich Antonio und deutet auf seinen Onkel, der an einer Werkbank steht und mit Zange, Akkuschrauber und Messer verschiedene Metalle von einer Platine löst. 30 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter hat der Betrieb der Familie Li in San Juan de Lurigancho. Das Areal in einem Industriegebiet am Rande des Zentrums von Lima ist aber schon wieder zu klein.

Kühlschränke türmen sich unter einem Dachvorsprung, bündelweise stapeln sich Computerplatinen auf dem Gelände, während alte Bildschir-

Müllsammler in Peru:
Was die Armen schon
lange lernen mussten,
fällt nun auch den
Unternehmern auf -
auch Abfall kann noch
ökonomisch verwertbar
sein. Nicht schwer
zu erraten, wer in
Konsequenz erneut das
Nachsehen haben wird.



FOTO: FLICKR

me, Radios, Bügeleisen und weitere Geräte in stabilen Drahtkörben auf ihre Demontage warten. Dafür sind ein gutes Dutzend Männer in einer offenen Halle verantwortlich, andere bedienen Maschinen zum Schreddern von Plastik, demontieren Bildröhren von alten Fernsehern und sortieren alles, was am großen Tor angeliefert wird. Anders als früher wird „San Antonio Recycling“ heute nämlich von den Unternehmen beliefert, die sichergehen wollen, vernünftig zu recyceln.

Mit dem Wandel in Perus Recycling-Wirtschaft ist auch der Betrieb kontinuierlich gewachsen. „Begonnen haben wir 2006 in einer kleinen Bretterbude nicht weit vom jetzigen Standort“, sagt Geschäftsführer Antonio Li. Derzeit verhandelt der 32-jährige, der mehrere Jahre als Übersetzer für Chinesisch und Spanisch gearbeitet hat, mit den Banken über Kredite zur Verlagerung und Vergrößerung des Unternehmens. Zwei Millionen US-Dollar wollen sie in ein Grundstück investieren, eine Million US-Dollar in den Bau und noch fehlende Spezialgeräte. Darunter ein Gerät, um die Kühlflüssigkeit aus Kühlschränken zu saugen, und eine Maschine,

die Kabel vollautomatisch von ihrer Kunststoff-Ummantlung befreit.

Die Chancen, die Kredite für den Ausbau zu erhalten, stehen nicht schlecht. Dafür ist auch die peruanische Entsorgungsrichtlinie verantwortlich, die im Juni 2013 in Kraft getreten ist. Für Familie Li ist sie ein Glücksfall. „Sie sorgt dafür, dass der Elektroschrott zu uns kommt und wir ihn nicht mehr suchen und teilweise auch aufkaufen müssen“, erklären Onkel Li und Antonio.

„Mitverantwortlich für die neue Mentalität in Perus Müllentsorgung ist nicht nur der Aufbau des Umweltministeriums ab 2008, sondern auch internationale Kooperation“, sagt Roca, der im Ministerium für die neuen Entsorgungskonzepte beim Elektroschrott verantwortlich ist. Vor allem die Schweizer Entwicklungszusammenarbeit habe wichtige Impulse geliefert, so Roca, der bei den Verhandlungen mit großen Elektrownunternehmen zugegen war und froh ist, dass die Recyclingquote im Elektrobereich kontinuierlich steigt - zwischen 2009 und 2011 immerhin von acht auf 20 Prozent.

Einmal im Monat gibt es eine Informationsveranstaltung in Koope-

ration mit einer Stadt- oder Gemeindeverwaltung. Dabei sind hin und wieder auch die Lis zugegen, denn Aufklärung und die idealtypisch folgende Abgabe von ausrangierten Elektrogeräten bei den Sammelstellen von Stadt- und Gemeindeverwaltungen zahlen sich schließlich aus. Für das Ministerium ist die Teilnahme der drei, vier Recyclingunternehmen, die es in der Elektroschrott-Branche bisher gibt, ein Vorteil, denn sie können schließlich besser erklären, wie sie arbeiten. Auf mindestens 30 bis 40 Prozent taxieren die Lis den Anteil zurückgegebenen Elektroschrotts, was ihnen steigende Einnahmen bringt und den Angestellten eine leidlich faire Bezahlung. „Unsere Einstiegsgehälter liegen etwa 50 Prozent über dem Mindestlohn, weil wir wissen, dass die Demontage von Elektroschrott harte Arbeit ist“, sagt Geschäftsführer Li.

Das Gros des recycelten Materials wird ins Ausland exportiert. Für jede Tonne vorsortierten Hartplastiks erhält „San Antonio Recycling“ in den USA 500 US-Dollar. Bei Computerplatinen, die meist nach Japan gehen, ist es deutlich mehr, bei Kupferkabeln, die bislang in China vom Kunststoff befreit werden, ebenfalls. In Peru

selbst wird noch kaum etwas wiederverwertet. Auch das soll sich in Zukunft ändern, hoffen die Ingenieure im Umweltministerium. Doch dazu sind Investitionen nötig. Für die wirbt der ehemalige Minister Pedro Gamio beim UN-Klimagipfel in Lima, der am 1. Dezember begonnen hat. Recycling sei schließlich Umweltschutz und Rohstoffbeschaffung in einem.

Knut Henkel arbeitet als freier Journalist und ist für die woxx immer wieder in Lateinamerika unterwegs.

Nächste Woche:

Eine unsichtbare Krankheit

Die ATP a.s.b.l. hilft Menschen mit einer psychischen Krankheit bei der Wiedereingliederung auf dem Arbeitsmarkt und kämpft selbst um ihr Bestehen ...





AGENDA

12/12 - 21/12/2014

film | theatre
concert | events

1297/14



Just dø it!

The Dø, duo parisien faussement
scandinave surprend avec ses
explorations sonores et son éclectisme.
A voir à la Rockhal, le 15 décembre.

Wat ass lass p. 6

WAT ASS LASS

Musik aus fernen Welten S. 4

Das Ny Malagasy Orkestra bietet nicht nur exotische Klänge, sondern benutzt auch traditionelle Instrumente - im dunklen Winter eine erfreuliche Abwechslung.

EXPO

Jeunes talents p. 12

« All Them Beautiful Pictures » - la nouvelle exposition collective à la galerie « Beim Engel » démontre que les graphistes locaux s'affirment de plus en plus.

KINO

French Boredom p. 18

« La French », de Cédric Jimenez, n'atteint pas la hauteur de ses ambitions. Au lieu d'un « Parrain » à la française, on a droit à une plate hagiographie.

WAT ASS LASS | 12.12. - 21.12.

WAT
ASS
LASS?

Envie d'un peu de surréel ? Laissez-vous emporter par la fantaisie de Luigi Pirandello et sa pièce « Six personnages en quête d'auteur » - au Grand Théâtre les 12 et 13 décembre.

FR, 12.12.

MUSEK

Luxembourg Brass Ensemble, église protestante, *Luxembourg*, 12h30.

D'Anne am Lidderbesch, musekalesch Geschicht vum Darek Kurowski, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tel. 47 08 95-1.

Hänsel und Gretel, Märchenoper von Engelbert Humperdinck, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Orfeo 55 et le chœur de chambre de Namur, sous la direction de Nathalie Stutzmann, « Le Messie » de Haendel, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Orchestre de Chambre du Luxembourg, sous la direction de David Reiland, oeuvres de Janáček, Dvorák et Mozart, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Moodoï + Acid Arab + Hollie Cook + Al'Tarba + Radio Nova Soundclash, BAM (20 boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h.

Russische Weihnacht, mit dem Moskauer Cathedralchor, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. AUSVERKAUFT!

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Jiri Belohlávek, oeuvres de Chostakovitch, Debussy et Ravel, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Doghouse Sam & His Magnatones, blues, Sang a Klang, *Luxembourg*, 21h. Org.: Blues Club Lëtzebuerg.

Communication + P.O. Box + Los Duenos, CD-Release, Kulturfabrik, *Esch*, 21h. Tél. 55 44 93-1.

Purpendicular, tribute do Deep Purple, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Sea Change, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

Danke für die Musik, Direktmusik mit den Jojo Achims, SST-Ensemblemitgliedern und Gästen, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

Sit in Music, pop et marionnette, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Dumy Moyi, création de François Chaignaud, Saint-Pierre-aux-Nonnains, *Metz (F)*, 15h, 17h, 19h + 21h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Fräulein Julie, von August Strindberg, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Ny Malagasy Orkestra **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 15**

Roland Schauls **S. 12**

KINO

Programm **S. 16 - S. 25**

La French **p. 18**

WAT ASS LASS | 12.12. - 21.12. / ANNONCE

Six personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Baise m'encor, rebaise-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 20h.

Schöne Bescherung! Ich hasse Weihnachten ... immer noch, mit dem Satiricon Theater, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Romeo und Julia, Tanzstück von Birgit Scherzer, Theater, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Lutz von Rosenberg Lipinsky + This Maag, Kabarett, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Lapin blanc, lapin rouge, monologue de Nasim Soleimanpour, avec Franck Sasonoff, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

PARTY/BAL

The A-Session 2, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tél. 26 87 45 32.

KONTERBONT

Marché de Noël, cour du château, Wiltz, 17h - 22h.

Chrëschtgeschichten fir déi Grouss, gelies a gesonge vun der Sascha Ley, musikalesch begleet vum Laurent Payfert, Lieshäischen (place de la Constitution), Luxembourg, 18h30.

A tavola nel Risorgimento, présentation du livre d'Elma Schena et Adriano Ravera et rencontre avec les auteurs, Libreria italiana (15, rue Saint-Ulric), Luxembourg, 19h.

Transition Fiesta, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1.

SA, 13.12.

JUNIOR

Von Indien auf unseren Weihnachtsbaum, Citim (55, av. de la Liberté), Luxembourg, 10h - 12h. Tél. 40 04 27-31.

Stradivari und der Zauber der Geige, Kammermusiksaal der Philharmonie, Luxembourg, 11h + 15h + 17h.

Lost... in time and clay, atelier pour adolescents à partir de 12 ans, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 14h. Tél. 22 50 45.

Playgirls & Gameboys, ludothèque, Carré Rotondes, Luxembourg, 14h. Tél. 26 62 20 07.

Kaleidoscope, workshop for five to twelve year old children, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45.

Hierscht / Automne / Autumn, par le Gémeaux Quartett, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 15h.

KONFERENZ

Charlotte oui, Marie-Adélaïde non ? Par Renée Wagener, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 10h30. Tél. 22 50 45.

Psychomotorik a Schlaganfall, mat der Josiane Rauchs-Schmit, Centre Louis Ganser, 9, rue Vieille, Bettembourg, 10h. www.blëtz.lu

MUSEK

Récital d'orgue, par Michael Bartek, oeuvres de Vierne, Franck, Wayne/Lo et Alain, cathédrale, Luxembourg, 11h.

MARCHÉ DE NOËL MÉDIÉVAL
DUDELANGE • 12-21 DÉCEMBRE 2014

Du 12 au 21 décembre 2014, venez flâner sur le marché de Noël place de l'Hôtel de Ville à Dudelange. Découvrez mille et une idées de cadeaux dans les chalets typiques animés par les clubs et associations locaux et au coeur de notre marché médiéval. Tous les jours, concerts sur la christmas stage et animations dans le village médiéval.

Les commerces de Dudelange vous ouvrent leurs portes les dimanches 14 et 21 décembre 2014 de 14h00 à 18h00.

Programme détaillé sur www.dudelange.lu



Cantores Amicitiae, sous la direction de Nicolae Gisca, église décanale Notre-Dame, Wiltz, 17h.

Carmen, Oper von Georges Bizet, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Rock the South, Newcomer Band Contest, Home St-Hubert, Pétange, 19h30.

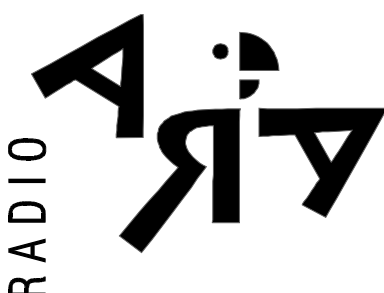
Maxxim, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Edith Van den Heuvel/Frank Harrison Duo, CD-Release, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

D'Keess op an d'Klacken eraus, Rock'n'Roldies made in Luxembourg, Rockhal, Esch, 20h.

Lo'Jo, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Weihnachtszipfel, Jazz, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.



RADIO

Mëttwoch
17.12.2014
20:00 - 23:00

Juke Joint

Alle Jahre wieder: Wonschconcert Special
Blues a Boogie mam Claude a Ben.
Mailt är Wënsch un: monniben@pt.lu

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

EVENT

WAT ASS LASS | 12.12. - 21.12.



MALAGASY ORKESTRA

Lebendige Tradition aus Madagaskar

Willi Klopptek

Eine recht selten gewordene Gelegenheit, weitgehend unbekannte Klänge der Welt live zu hören, bietet das CAPE in Ettelbrück mit einem Konzert von Ny Malagasy Orkestra am 19. Dezember.

Der madagassische Saitenvirtuose Justin Vali gründete vor einigen Jahren zusammen mit dem madagassischen Blues- und Folkmusiker Tao Ravao das Ny Malagasy Orkestra. Es vereint zehn traditionelle Musiker aller Regionen Madagaskars, durchweg Meister ihres Faches. Die drittgrößte Insel der Welt hat in ihren verschiedenen Regionen unterschiedliche Musikstile hervorgebracht, die zwar alle eine gewisse Ähnlichkeit aufweisen, aber doch auch von einer großen Vielfalt geprägt sind. So ist die Musik im zentralen Hochland, um die Hauptstadt herum, oft von den großen Hira Gasy Orchestern beeinflusst, die eine Art von Musiktheater präsentieren. Im Norden und im Süden dagegen dominieren der Salegy und der Tsapiky, die von kleineren Ensembles vorgetragen werden und häufig vertrackte Rhythmen aufweisen.

Diese Vielfalt, aber auch die Einzigartigkeit der Kultur der Insel, spiegelt sich auch in den Instrumenten wieder. Justin Vali ist ein Experte für die Valiha, eine Röhrenzither aus einem Bambusrohr, das umlaufend mit Seiten bespannt ist und klanglich eine Ähnlichkeit mit der westafrikanischen Kora und der europäischen Harfe aufweist. Die instrumentelle Verwandte ist die Marovany, eine Kastenzither, die in verschiedenen Gegenden genutzt wird. Die madagassische Fiedel Lokanga hat im Süden ihren Schwerpunkt, wohingegen die Kabosy, die madagassische Gitarre oder Mandoline, im ganzen Land beliebt ist. Die Jejy Voatava, eine Stegzither, verwendet eine Kalebasse als Resonanzkörper. Neben ungewöhnlichen Perkussionsinstrumenten finden sich aber auch in vielen Teilen der Insel das Akkordeon und die Gitarre. Für das Konzert in Ettelbrück ist auch die ausgezeichnete Sängerin Talike Gellé angekündigt, die den Gesangsstil der Trockengebiete Südmadagaskars repräsentiert. Sie ist übrigens schon früher mit ihrem Vokaltrio Tiharea in Luxemburg aufgetreten.

Da Inseln durch ihre Entfernung von anderen Ländern kulturell eine gewisse Isolation aufweisen, bringen die Bewohner dort häufig ganz besondere Musikformen hervor und entwickeln Einflüsse auf spezielle Weise weiter. So auch in Madagaskar. Die Hochlandbewohner in Zentralmadagaskar stammen überwiegend von Einwanderern aus Südostasien ab (die Bambuszither gibt es noch in bestimmten Gebieten Indonesiens und Vietnams) und sind verwandt mit den Besiedlern der Südseeinseln. Deshalb weisen viele Melodien in Madagaskar durchaus Ähnlichkeiten zu denen in Ozeanien auf. Auch aus Afrika wanderten Menschen nach Madagaskar ein und brachten unter anderem ihre Rhythmen mit. Beide Einflüsse verschmolzen in Madagaskar zu einer einzigartigen Musikkultur, die überraschenderweise auch europäischen Ohren vertrauter klingt, als man vermuten würde.

Bereits 1995 veröffentlichte Justin Vali eine hochgelobte CD auf Peter Gabriels Label Real World. Madagassische Musik wurde für einige Jahre eine feste Größe auf den Bühnen in Europa und den USA, bis sie dann weitgehend in der Versenkung verschwand - zu Unrecht.

Nicht nur in Europa hat traditionelle Musik einen schweren Stand. Auch in Madagaskar, wie wohl überall auf der Welt, wird sie verdrängt von moderner Musik, erst recht von dem musikalischen Einheitsbrei, den die globalen Medien verbreiten. Immerhin war die madagassische Popmusik, sowohl was Rhythmus als auch Melodie betrifft, deutlich vom traditionellem Erbe beeinflusst. Ein Ziel vom Ny Malagasy Orkestra ist, die traditionellen Musikformen und Instrumente am Leben zu erhalten. Es tritt deshalb auch - in Madagaskar, wie in anderen Ländern - in Schulen auf. Ebenso versteht es sich als Talentschule, die junge Musiker fördern möchte, und auch als Institution, die traditionellen Musikern finanzielle Sicherheit bieten will. Wer von seiner Musik nicht leben kann, muss seinen Lebensunterhalt auf andere Weise sichern. Damit stirbt diese Musik.

Wer befürchtet, dass ihm bei Ny Malagasy Orkestra eine mumifizierte Museumskultur begegnet, irrt. Die Musik und ihre Musiker sind mitreißend und äußerst lebendig. Wer bereit ist, seine Ohren zu öffnen, wird hier eine musikalische Entdeckung auf höchstem Niveau machen.

Im CAPE Ettelbrück, am kommenden Freitag, dem 19. Dezember, 20 Uhr.

Kel + Suzy K + Jo Cimatti,
Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Barbara Furtuna + Didier Laloy et Cathy Adam, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30.
Tél. 0032 63 24 58 50.

Wampire, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

Logical School, tribute to Supertramp, *Spirit of 66, Verviers (B)*, 21h.
www.spiritof66.be

Pale Grey, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

Henkubiks + Caleido Club, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h.
Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Abendschau, von George Tabori, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.

Six personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Baise m'encor, rebase-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h.
Tél. 22 28 28.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h.

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? von Edward Albee, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Improvisation théâtrale - spécial Univers, avec la participation du public, Salle Rheinsheim au Centre Convict, *Luxembourg*, 20h30.
www.poil.lu

KONTERBONT

Marché des créateurs, Mudam, *Luxembourg*, 11h - 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Empreintes - une installation à déguster, performance de Julie Rothhahn, studio du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h + 17h.
Tél. 0033 3 87 15 39 39.

WAT ASS LASS | 12.12. - 21.12.

SO, 14.12.**JUNIOR**

Hierscht / Automne / Autumn, par le Gémeaux Quartett, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 10h30. COMPLET !

Ox & Esel - das Tufa-Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Sur la corde raide, théâtre de marionnettes, par Arts et Couleurs, (Theux), Carré Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tél. 26 62 20 07. COMPLET !

Timm Thaler oder das verkaufte Lachen, nach dem Jugendroman von James Krüss, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Hänsel und Gretel, Sitzkissenkonzert der für Blechbläserensemble und Sprecher bearbeiteten Märchenoper, für Kinder ab vier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Wilhelm B., Musiktheater für Kinder und Erwachsene, Theater, *Esch*, 16h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

KONFERENZ

Le christianisme a-t-il un statut particulier ? Avec Bernard Antérion, suivie d'un débat, centre protestant

(1, rue Jules Wilhelm), *Luxembourg*, 16h. Tél. 27 99 17 64.

MUSEK

Quatuor Kreisler, oeuvres de Schubert, Kerger et Brahms, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Carte blanche à Jerome Klein : Tali Toke, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Weihnachtskonzert, Trifolion, *Echternach*, 15h. Tel. 47 08 95-1.

Barbara Schachtner und Dorrit Bauerecker, Improvisationskonzert, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Fame - Das Musical, Theater, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Die Gärtnerin aus Liebe, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 28h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Quadro Nuevo, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

Joey Badass, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

THEATER

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 18h.



„Von Indien auf unseren Weihnachtsbaum“ - ein Workshop für Kinder zum Thema gerechter Handel, an diesem Samstag, dem 13. Dezember im Citim.

Baise m'encor, rebase-moi et baise..., avec Nicole Max, Jacques Roehrich et Katia Scarton-Kim, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Danceperados of Ireland, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 19h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

KONTERBONT

Marché des créateurs, Mudam, *Luxembourg*, 11h - 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Theaterführung, ein Blick hinter die Kulissen, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h. Anmeldung unter Tel. 0049 681 30 92-222.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Empreintes - une installation à déguster, performance de Julie Rothhahn, studio du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h + 17h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Thé dansant, chapito du Casino 2000, *Mondorf*, 15h - 18h30.

disparümäpaaperdüü - ultimomondo seet äddi, mam Cabaret Peffermill(ch)en an dem Jitz Jeitz Quartet, Nationale Literaturzenter, *Mersch*, 17h.

Les mélodies de Noël autrement : l'ensemble Quadro Nuevo réinterprète les classiques de manière insolite - ce dimanche 14 décembre à la Schungfabrik à Tétange.



ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 12.12. - 21.12.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Concours littéraire national 2015

Depuis 1978, le ministère de la Culture organise un concours annuel ayant pour but d'encourager la création littéraire au grand-duché de Luxembourg. Le sujet du concours littéraire national pour l'année 2015 est la poésie en langue luxembourgeoise, française, allemande ou anglaise. **Seuls les recueils de poésie sont admis au concours.** Le concours comportera deux catégories de prix : l'une pour auteurs adultes, l'autre pour jeunes auteurs de 15 à 25 ans. Le premier prix de la catégorie auteurs adultes est

doté de 5.000 euros. Le premier prix de la catégorie « jeunes auteurs de 15-25 ans » est doté de 2.000 euros. Le concours littéraire national est ouvert aux auteurs d'expression luxembourgeoise, allemande, française et anglaise, détenant la nationalité luxembourgeoise ou résidant officiellement au grand-duché. La **date limite pour l'introduction** des copies est fixée au **mardi 7 juillet 2015**. Le règlement complet ainsi que de plus amples

renseignements peuvent être obtenus sur le site du ministère <http://www.mc.public.lu> ou auprès du service littéraire du ministère de la Culture, tél. 2 47-7 66 16, courriel : info@mc.public.lu

Appel aux bénévoles !

Les passionné-e-s de cinéma ou curieux de découvrir les coulisses d'un festival, auront l'occasion de rejoindre le Luxembourg City Film Festival en tant que bénévoles à l'occasion de sa 5e édition du 26 février au 8 mars 2015.



L'accompagnement, l'accueil et le transport des invités du festival ; l'accueil du grand public sur les différents lieux du festival ; l'encadrement des publics scolaires ; la diffusion des informations, etc., figureront parmi les tâches à distribuer. Toutes les compétences et les bonnes volontés seront les bienvenues.

Les intéressé(e)s, pourront s'inscrire dès maintenant à volunteers@luxfilmfest.lu et seront recontactés en fin d'année pour un rendez-vous préparatoire.

Uni.lu à la recherche de chanteuses et de chanteurs

Le nouveau projet de la chorale de l'Université du Luxembourg est de taille : c'est elle qui interprétera,



au printemps 2015, la « première » de la **nouvelle composition de Philippe Partridge - une variation du renommé « Stabat Mater »**. La valeur poétique et la profonde humanité du « Stabat Mater », un poème latin du Moyen Age exprimant la douleur de la mère du Christ face à la mort de son fils, ont déjà inspiré un grand nombre de compositeurs tels que Vivaldi, Bach ou Schubert... Philippe Partridge, compositeur franco-américain vivant au Luxembourg depuis 2008, a choisi de faire de cette oeuvre une pièce pour mezzo-soprano et chœur, clarinette basse, contrebasse et percussions. « La composition est avant tout vocale », explique François Carbon, chargé de mission culture à l'Université du Luxembourg, « les instruments ne jouent pas un rôle d'accompagnement mais plutôt de complément subtil, comme un reflet harmonique de la voix ». Ecrite pour la mezzo-soprano Luisa Partridge-Mauro et le chœur de l'Université du Luxembourg, cette composition méditative, sensible et pleine de compassion est le fruit de la perception intime du compositeur de la nature de l'harmonie. **Chanteuses et chanteurs intéressés par une participation à ce projet sont invités à prendre contact avec le service culturel de l'université. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 janvier 2015.** La toute première interprétation publique de cette oeuvre aura lieu **le 28 mars** à l'église Saint-Jean à Luxembourg-Grund. Des concerts à Esch-sur-Alzette et Mondorf suivront en avril 2015. Un week-end de répétition est également prévu du 27 février au 1er mars. Pour plus d'informations et pour participer : François Carbon, chargé de mission culture de l'Université du Luxembourg, espaces.cultures@uni.lu ou bien tél. 46 66 44 6577.

MO, 15.12.

KONFERENZ

Das Tier in dir, mit Axel Wagner und Oliver Sandrock, Naturmusée, Luxembourg, 18h30. Tel. 46 22 30-1.

MUSEK

The Patton Concerts, Thomas Blug Allstars with Thijs van Leer, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Gürzenich-Quartett Köln und Kathy Krier, Werke von Brahms und Schostakowitsch, Kammermusiksaal der Philharmonie, Luxembourg, 20h.

The Dø, Rockhal, Esch, 21h.

THEATER

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Libres à l'intérieur, soirée de lecture avec Maria Grazia Galati, salle de lecture de la bibliothèque municipale à l'« Aalt Stadhaus », Differdange, 20h. Tél. 58 22 22-208.

Man on the Snow, a ski journey from Oslo to Nordkapp, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h30.

DI, 16.12.

JUNIOR

Pssst! Kanner luussen hannert de Rideau vum Mierscher Kulturhaus, Mersch, 9h30 + 14h15. Tel. 26 32 43-1.

KONFERENZ

Apfel und Co. - alte Kultursorten und die richtige Pflege, mam Georges Moes, Haus vun der Natur, Kockelscheuer, 19h. Tel. 29 04 04-1.

MUSEK

Les curiosités esthétiques, oeuvres de Carl Philipp Emanuel Bach, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Récital orgue et violon, par Paul Breisch, Laurence Koch et Philippe

WAT ASS LASS | 12.12. - 21.12.

Koch, oeuvres de L. Mozart, Corelli et Bach, église, *Contern*, 20h.

Igudesman & Joo, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Vieux Farka Touré et spec. guest Mory Kanté, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Metamorphosen, offene Probe zum Stück von Bernd Alois Zimmermann, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Zur schönen Aussicht, von Ödön von Horváth, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Dicke Mädchen, Vorführung des Spielfilms von Axel Ranisch, Exit07, *Luxembourg*, 19h. Im Rahmen der queer-feministischen Filmreihe „queer loox“.

Lëtzebuenger Kachbicher a Wäiguide, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 19h30. Tél. 26 39 51 60 (Dë. - Fr. 13h - 17h).

MI, 17.12.

JUNIOR

Pssst! Kanner luussen hannert de Rideau vum Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 9h30. Tél. 26 32 43-1.

Wilhelm B., Musiktheater für Kinder und Erwachsene, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 14h. Tél. 51 61 21-290.

KONFERENZ

Luxembourg - 20h ans de patrimoine mondial de l'Unesco, par Jean-Pierre Kraemer, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 18h30.

MUSEK

Der fliegende Holländer, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Ayo, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

La chambre philharmonique, sous la direction d'Emmanuel Krivine, oeuvres de Brahms, Schumann et Dvorák, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Birth of Joy, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

THEATER

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

De Rousegaart, vun a mam Jean-Paul Maes, mat Raoul Albonetti, Mady Durrer, Al Ginter a Marc Olinger, Schlass, *Bettembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Zur schönen Aussicht, von Ödön von Horváth, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Stärekonfetti, eng Theaterexpeditioun, mat Pol Greisch, Nico Helminger a Guy Rewenig, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? von Edward Albee, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Wednesdays @Mudam, playlists spéciales concoctées par l'équipe du Mudam, Mudam Auditorium, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu.

Defamation, projection du film de Yoav Shamir, Circolo Culturale e Ricreativo Eugenio Curiel (107, rte d'Esch), *Luxembourg*, 18h30.

Max Goldt, Lesung, Tufa Frauenraum, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

DO, 18.12.

JUNIOR

Lampe à huile préhistorique, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Paula Alves et Fabienne Pietruk, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

Frrrups, Erzieltheater vun a mat der Larisa Faber, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07. AUSVERKAAFT!

KONFERENZ

The Bitter Years, ein verspäteter Klassiker? Vortrag von Prof. Dr. Gerd Hurm, Starlight, *Dudelange*, 18h.

La ville et les flux de migration, visite guidée avec Antoinette Reuter, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 18h30.

Audition de Noël, des élèves de l'école de musique, Kulturhaus, *Niederanven*, 19h. Tél. 26 34 73-1.

Reis/Demuth/Wiltgen, jazz, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Les tambours du Bronx, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

THEATER

Jeux de cartes : coeur, mise en scène par Robert Lepage, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 08 95-1.

Konscht, vun der Yasmina Reza, mat Georges Kremer, René Engel a Frank Leonardy, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 20 52-444.

Bal moderne, Tänzer des Ballettensembles studieren mit BesucherInnen Szenen eines Balletts von Stijn Celis ein, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Theatersport, auf Zuruf der Zuschauer wird spontan improvisiert, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Le sacré et le profane : Luma Luma Earth Sounds meets Dinesh Mishra, le 19 décembre à l'église de Hollenfels.



WAT ASS LASS | 12.12. - 21.12.



Wer Jazzstandards liebt sollte auf keinen Fall die CD-Release von „Beneath the Blue“ der holländischen Jazz-Sängerin Edith Van den Heuvel und des britischen Pianisten Frank Harrison verpassen – an diesem Samstag, dem 13. Dezember im Neimënster.

De Rousegaart, vun a mam Jean-Paul Maes, mat Raoul Albonetti, Mady Durrer, Al Ginter a Marc Olinger, Schloss, *Bettembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Stärekonfetti, eng Theaterexpeditioun, mat Pol Greisch, Nico Helminger a Guy Rewenig, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Troc'n'Brol, le troc artisto-foutraque de Noël, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 62 20 07.

Renc'Art - oeuvre du mois, autour de Bacchus de Jacques Jordaens, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (L/D). Tél. 47 93 30-214.

FR, 19.12.

MUSEK

The Black Tartan Clan + The Guardians + Stand for Truth + Infected + Body Fuel, L'Entrepôt

(2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 19h. www.entrepotarlon.be

Lucia di Lammermoor, Oper von Gaetano Donzetti, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Stabat Mater, von Giovanni Battista Pergolesi, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Luma Luma Earth Sounds meets Dinesh Mishra, église, *Hollenfels*, 19h30.

Ny Malagasy Orkestra, musique du monde, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tel. 26 81 21-304. Voir article p. 4

Annika Krump, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Ensemble de la chapelle Saint-Marc de Longsdorf, sous la direction de Jean Halsdorf, oeuvres de Corelli, Telemann et Haendel, église, *Mondercange*, 20h.

Les Vents Français, oeuvres de Ravel, Ferrenc, Ibert, Caplet et Poulenc,

Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Liederabend, mit Chritiane Karg (Sopran) und Joseph Middleton (Klavier), Werke von Strauss, Kammermusiksaal der Philharmonie, *Luxembourg*, 20h.

Dirty South Crew + Bukatribe, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

La Fanfare Couché-Tard, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

Echoes, tribute to Pink Floyd, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Telebossa, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 32 26 32.

Binkbeats + Deux boules vanilles + Kuston Beater, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Paysage de la disparition - volet 1, chorégraphie de Thibaud Le Maguer, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 19h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Jeux de cartes : coeur, mise en scène par Robert Lepage, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 08 95-1.

Konscht, vun der Yasmina Reza, mat Georges Kremer, René Engel a Frank Leonardy, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 26 20 52-444.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

De bloen Hary, vum Emile Boeres, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 20h.

De Rousegaart, vun a mam Jean-Paul Maes, mat Raoul Albonetti, Mady Durrer, Al Ginter a Marc Olinger, Schloss, *Bettembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? von Edward Albee, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

SA, 20.12.

JUNIOR

Once upon a time..., fairy tales for from three to five years old children, illustrated by artworks on show, Mudam, *Luxembourg*, 10h - 11h (GB). Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Aucassin & Nicolette, Erzielkonzert, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tel. 47 08 95-1.

Biller fir ze lauschteren, Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45.

MUSEK

Récital d'orgue, par Marius Beckmann, oeuvres de Plum, Paponaud et Jacquemin, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Orchestre philharmonique du Luxembourg und die Wiener Sängerknaben, unter der Leitung von David Reiland, Werke von Händel, Purcell, Haydn, Couperin, Mozart und Herbeck, Großes Auditorium der Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tel. 47 08 95-1.

Hänsel und Gretel, Märchenoper von Engelbert Humperdinck, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

7Weeks + Warfaith + Sublind + Sleeper's Guilt + Ghost Around My Ear, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 18h30. www.entrepotarlon.be

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Open Seas, « Tides of Love » release party, The Floor @ Rockhal, *Esch*, 20h.

Mierscher Musek, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1.

Nils Landgren, ehemalige Abteikirche St. Maximin, *Trier (D)*, 20h.

Société mandoliniste « La Lyre », sous la direction de Patrick Christen, église, *Godbrange*, 20h.

Hugues Aufray, chapito du Casino 2000, *Mondorf*, 21h.

WAT ASS LASS | 12.12. - 21.12.

Bouldou & Sticky Fingers, tribute to the Rolling Stones, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

THEATER

Bal moderne, Tänzer des Ballettensembles studieren mit BesucherInnen Szenen eines Balletts von Stijn Celis ein, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

PARTY/BAL

Dance-Fever, Tufa, Großer Saal, Kleiner Saal und Textorium, Trier (D), 20h.

KONTERBONT

Les forts Thüngen et Obergünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Troublemaker + Back in Trouble, Virféierung vun den zwee éischten „Trouble“-Filmer, Aalt Stadhaus, Differdange, 16h. Tél. 58 77 1-1900

SO, 21.12.

JUNIOR

Ernest a Célestine, Projection vum Animationsfilm a lëtzebuergescher Versioun, Aalt Stadhaus, Differdange, 10h30. Tel. 58 77 1-1900

Urmel aus dem Eis, Musical nach dem Kinderbuch von Max Kruse, Theater, Trier (D), 11h + 15h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Aucassin & Nicolette, Erzielkonzert, Kapuzinertheater, Luxembourg, 11h. Tel. 47 08 95-1.

Eine Weihnachtsgeschichte, von Charles Dickens, für alle ab sechs, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Ox & Esel - das Tufa-Weihnachtsmärchen, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Timm Thaler oder das verkaufte Lachen, nach dem Jugendroman von James Krüss, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONFERENZ

Cantiques du pays des Motsi, présentation des cantiques traditionnels d'origine préchrétienne, avec Razvan Rosu et Petrica Zele, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Ensemble Stravinsky, sous la direction de Jean-Pierre Pinet, oeuvres de Stravinsky, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 11h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Weihnachtsoratorium, von Johann Sebastian Bach, Congresshalle, Saarbrücken (D), 11h.

Carte blanche à Jerome Klein : Polar Claire, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

The Duke's Singers, église décanale Notre-Dame, Wiltz, 17h.

Société mandoliniste « La Lyre », sous la direction de Patrick Christen, église, Godbrange, 17h.

Wiener Sängerknaben, Cube 521, Marnach, 18h. Tel. 52 15 21, AUSVERKAUFT!

THEATER

Die Reste vom Feste, bedingt Besinnliches, dargereicht vom Schauspielensemble, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Foire aux disques, Rockhal, Foyer, Esch, 11h - 16h.

Les forts Thüngen et Obergünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Trouble No More, Virféierung vum Andy Bausch sengem Film, Aalt Stadhaus, Differdange, 16h. Tel. 58 77 1-1900

ANNONCES

L'Oekozer Pafendall asbl recrute un/une

CONSEILLER(ÈRE) EN ÉNERGIE ET CLIMAT

VOS RESPONSABILITÉS

- Gestion de projets énergétiques
- Conseiller pacte-climat auprès de communes

EXIGENCES

- Formation en ingénierie (bonnes connaissances dans le domaine énergie), diplôme Bac+4/5
- Expérience professionnelle d'au moins 2 ans, l'agrément « conseiller pacte climat » constituant un atout
- Bonnes connaissances en luxembourgeois, allemand et français

NOUS OFFRONS

- Tâches variées au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Emploi à temps plein
- CDI

Veillez adresser votre candidature avec CV et lettre de motivation jusqu'au 5 janvier 2015 à Oekozer Pafendall, 6, rue Vauban, L-2663 Luxembourg ou par mail à oekozer@oeko.lu, Tél : 43 90 30 40



ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL SECONDAIRE CLASSIQUE ET TECHNIQUE

SEMAINE DE LA PRESSE
du 2 au 5 février 2015



Enseignants, participez avec vos classes à la semaine de la presse!



Une coopération entre le Conseil de presse et le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.

Pour tous renseignements: le secrétariat du Conseil de presse
Maison de la Presse
24, rue du Marché-aux-Herbes • L-1728 Luxembourg
Tél.: (352) 22 23 11 • Fax: (352) 22 23 40 • secretariat@press.lu

EXPO

EXPO



Kunst im „Nonnebunker“? Die Schülerinnen der Escher „Ecole privée Marie Consolatrice“ zeigen Engagement für ...

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)**Marie-Thérèse Prégardien**

tapisseries, espace Beau Site
(av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36),
jusqu'au 20.12, lu. - ve. 9h - 18h30,
sa. 9h30 - 17h, ainsi que ce di. 14.12 : 15h - 18h.

Berdorf**Diane Jodes, Pascale Seil et Annick Mersch :**

Sans titre no 33
gravures, verre et bijoux, atelier VerretigOr (42, rue d'Echternach, tél. 79 96 22), *jusqu'au 21.12, ma. - di. 14h - 18h.*

Bourglinster**Elena Gorbachevski, Alexandre Semenov et Irina Semenova : Family**

peintures, château (8, rue du Château, tél. 77 02 20), *jusqu'au 21.12, me. - di. 14h - 18h.*

Capellen**Dani Neumann, Désirée Wickler et Pitt Brandenburger**

galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *jusqu'au 13.12, ve. 15h - 18h, sa. 14h - 18h.*

Clervaux**Ursula Böhmer: All Ladies - Kühe in Europa**

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 3.3.2015.*

Laurent Chéhère : Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9.2015, en permanence.*

Paul den Hollander : Luminous Garden

photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4.2015, en permanence.*

EXPO



... die gute Sache: „Kunst im Kasten: Nelson Mandela“ - bis zum 14. März 2015.

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In

photographies, Echappée belle (place du Marché), jusqu'au 30.9.2015, en permanence.

Klaus Pichler: Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), bis zum 4.5.2015.

Neckel Scholtus : Stenopé

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), jusqu'au 8.5.2015, en permanence.

Tony Vaccaro : Shots of War

NEW photographies, centre culturel (vieux château), du 14.12 au 10.5.2015, tous les jours 14h - 18h.

Julia Willms : Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), jusqu'au 16.9.2015, en permanence.

Diekirch

Daniel Bragoni et Patricia Lippert : Sans servitude - Ohne Knechtschaft

NEW atelier (6, rue du Marché), du 13 au 21.12, sa. 13.12 : 14h - 22h, di. 14.12 : 14h - 18h, sa. 20.12 : 14h - 18h, di. 21.12 : 14h - 19h et sur rendez-vous (tél. 621 31 66 62).

Vernissage ce vendredi 12.12 à 18h.

Dudelange

Dominique Cerf : Quand je m'appelle, ça sonne occupé

centre d'art Nei Licht (rue Dominique Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 20.12, me. - di. 15h - 19h.

Emigration, immigration, ré-migration

ressources privées et publiques, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines,

tél. 51 69 85-1), jusqu'au 21.12, je. - di. 15h - 18h.

Visites guidées sur demande.

Kadir van Lohuizen : Via PanAm

photographies, Display01 au CNA et Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 14.12, ve. - di. 10h - 22h (Display 01) et ve. - di. 12h - 18h (Pomhouse).

„Dokumentaraufnahmen der Menschen und Landschaften, die - ähnlich wie Edward Steichens „The Bitter Years“- die sozioökonomischen Lebensbedingungen der Bevölkerung eindrucksvoll einfangen.“ (avt)

Armand Strainchamps : I Need More Space

centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), jusqu'au 20.12, me. - di. 15h - 19h.

Esch

Kunst im Kasten: Nelson Mandela

école privée Marie Consolatrice (101, rue de Luxembourg) bis zum 14.3.2015, an Schultagen 8h - 16h.

Claudine Maillet: Parete trifft Kopfwirrwarr

Theater (122, rue de l'Alzette, tél. 54 03 87), bis zum 19.12., Di. - So. 15h - 19h.

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 3.5.2015, ma. - di. 10h - 18h. Le musée restera fermé du 24.12 au 1.1.2015.

Claire Weides-Coos : Paradise Lost, the Mirror and Couronne de Fer

peintures, Pavillon du Centenaire (Nonnewisen), jusqu'au 21.12, ma. - di. 15h - 18h.

Ettelbruck

Doris Drescher : La Terre est un temple

Centre des arts pluriels Ed. Juncker (1, place Marie-Adélaïde, tél. 26 81 21-304), jusqu'au 14.12, ve. + sa. 14h - 20h.

Grevenmacher

Wanted 2014

Werke von Sophia Carta, Nora Wagner, Robert Hall und Luisa Bevilacqua, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum (54, rue de Trèves, Tél. 26 74 64-1), bis zum 18.12., Di. - So. 14h - 18h.

Howald

André Soupart

photographies, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), jusqu'au 17.01.2015, ve. 10h - 16h30, sa. 11h - 14h. Ouvert les dimanches 14 et 21.12 14h - 18h.

Kehlen

Mikka Heinonen et Wouter Van der Vlugt

photographies et sculptures, 21Artstreet (7, rue de Mamer), jusqu'au 14.12, ve. - di. 14h - 19h.

Livange

L'art n'a pas d'âge

Copas (rue de Turi), jusqu'au 7.2.2015, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Luxembourg

25 Joer Cedom: Musek vun A-Z.lu

Nationalbibliothék (37, bd Roosevelt, Tél. 22 97 55 -1), bis den 31.12., Dë. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.

6 Treasures

jewellery by Stine Bülow, Edith Hegedüs, Ditte Stepnicka, Nicolette Stoltze, Lene Vibe and Zarah Voigt, Galerie Bülow (21, avenue de la Liberté, tel. 691 11 90 50) until Feb. 28th, Tue. - Sat. 10h - 18h. Closed from Dec. 25th to Jan. 2nd.

All Them Beautiful Pictures

graphix and illustration groupshow, Korschhaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), until December 21st, Tue. - Sun. 10h - 12h + 13h30 - 18h30.

Art Box: Not Everyone Is a Pokemon

Tunnel der zum Lift Grund-Oberstadt führt, bis zum 1.3.2015, täglich.

Art & Me

collection Mudam, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 15.2.2015, me. - ve. 11h - 20h,

EXPOTIPP



Ce n'est pas du Richter,
mais c'est tout comme...

EXPOSITION COLLECTIVE

Myriades

Luc Caregari

Avec « All Them Beautiful Pictures », la galerie du Korschthaus beim Engel montre que le Luxembourg n'a pas à se cacher en matière de graphisme et d'illustration.

Voilà une exposition qui remplit totalement la mission assignée au Korschthaus beim Engel, celle d'aider de jeunes artistes luxembourgeois à acquérir un peu plus de visibilité grâce à la mise à disposition de cette belle galerie sise au centre de la vieille ville. Il manquerait juste un programme d'accompagnement adéquat, ou du moins la possibilité pour la presse d'obtenir des photos des expositions en haute résolution, et le Korschthaus serait parfait. Malheureusement, à une époque où la politique culturelle se fait essentiellement au ministère des Finances, cela restera un doux rêve.

« All Them Beautiful Pictures » réunit toute une génération de graphistes et d'illustrateurs qui sont juste en train de s'établir sur le marché et dont on a déjà - pour certains - pu voir le talent, que ce soit dans d'autres galeries ou sur des affiches. Dans cette dernière catégorie, on pourrait citer Anne

Mélan, dont ce n'est pas le premier passage dans la galerie, vu que l'année dernière elle y était déjà exposée en compagnie de Sté Ternès. Cette fois, on peut voir quelques originaux qu'elle a composés pour des groupes et des festivals luxembourgeois. Un autre artiste connu de la scène musicale se trouve exposé au sous-sol du Korschthaus : Nik Muhlen. Ayant contribué au design de certaines pochettes de groupes de metal - tout en ne faisant pas dans le kitsch habituel de cette discipline, ce qui l'a certainement aidé à se démarquer -, il est clair que ces oeuvres sont un peu plus noires. Il s'agit en fait d'une série de portraits dans le style du 19^e siècle, où les têtes humaines sont remplacées par celles d'animaux tels des renards ou des loups.

Autre figure plus connue : Sascha Di Giambattista, qui vient de participer à l'aventure de la galerie éphémère Bradtke. Dans cette expo, il montre surtout son talent d'illustrateur en déclinant à plusieurs reprises un même thème, comme celui du hibou. Plus intimistes et témoignant d'une grande maîtrise technique, les portraits pho-

toréalistes de Gilles Scaccia - qui ne sont pas sans rappeler les tableaux de Gerhard Richter. Ici, la dimension commerciale s'efface totalement derrière la vision artistique.

Plus ludiques ensuite, les travaux d'Annick Kieffer. Ludiques dans le premier sens du mot, puisqu'elle illustre des jeux connus comme « Mensch ärgere dich nicht » ou le backgammon. En tant que « product design » ça en jette certes, mais la plus-value artistique est un peu difficile à percevoir. La même chose vaut pour les skateboards de Krys Shepherd : certes, ils sont beaux à voir, mais il leur manque ce quelque chose qui les rendrait unique.

En tout, « All Them Beautiful Pictures » est une exposition collective très éclectique qui vaut bien un petit passage rue de la Loge, même en coup de vent.

Au Korschthaus beim Engel,
jusqu'au 21 décembre.

EXPO

sa. - lu. 11h - 18h. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre. Fermé le 25 décembre. Ouvert les 26.12 et 1.1 : 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L). Visites pour familles les 21 (D/L) + 28.12 (F) : 11h.

Visites pour enfants et grand-parents les 22 + 29.12 : 15h (L).

Visites pour enfants 4.1.2015 : 14h (L/D).

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 29.5.2015, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les je. 18h (L/D) et les di. 15h (F).

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Patrick Bernatchez : Les temps inachevés

films, sculptures, installations et projets sonores, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 4.1.2015, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D). Fermé les 25.12 et 1.1.

„Bernatchez' morbide, bisweilen sehr abstrakt und schwer zugänglich wirkenden Exponate entwickeln sich fortwährend weiter und verweisen so auf unsere eigene Endlichkeit.“ (avt)

Charles Bernhoeft : Images d'un pays souverain

photographies, Musée Dräi Eechelen (5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35), jusqu'au 16.3.2015, lu., je. - di. 10h - 18h, me. 10h - 20h. Fermé les 23, 24 et 25.12 et le 1.1.

« Cette exposition - même si bien faite - ne suffira pas à tirer le Musée des Trois Glands de son sommeil de Cendrillon. » (lc)

EXPO

Roger Bertemes et Misch Feinen

peintures et sculptures, espace Médiart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), jusqu'au 23.12, lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur rendez-vous.

Bitter Oranges - African Migrant Workers in Calabria

salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 25.1.2015, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 22.12 au 4.1.2015.

„Der Umgang mit Flüchtlingen in der EU ist menschenunwürdig.“ (Carole Reckinger)

Sylvie Blocher : Behind the Invisibles

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.1.2015, ma. - sa. 11h - 18h.

„Der Blick auf beide Videoinstallationen verrät (...) mehr über die kulturellen Klischees des Betrachters als über die gefilmten Menschen selbst.“ (avt)

Sylvie Blocher : S'inventer autrement

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 25.5.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre. Fermé le 25 décembre. Ouvert les 26.12 et 1.1 : 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L). Visite guidée spéciale le 1.1.2015 : 16h (L). Visites pour familles : les 21 (D/L) + 28.12 (F) : 11h. Visites pour enfants et grand-parents les 22 + 29.12 : 15h (L). Visite pour enfants 4.1.2015 : 14h (L/D).

Liu Bolin, Gisèle Buthod-Garçon et Claudio Isgro

photographies et céramiques, galerie 7 in Luxembourg (11, côte d'Eich, tél. 26 20 14 66), jusqu'au 8.1.2015, ma. - ve. 14h - 19h, sa. 10h - 13h + 14h - 19h.

Emilio Colombo - un europeo

Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), jusqu'au 31.12,

lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h, sa. 11h - 16h.

István Csákány

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Fermé le 25.12. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31.12. Ouvert les 26.12 et 1.1 : 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L). Visites pour familles les 21 (D/L) + 28.12 (F) : 11h. Visites pour enfants et grand-parents les 22 + 29.12 : 15h (L). Visite pour enfants 4.1.2015 : 14h (L/D).

„(...) gelingt es dem Künstler mit seiner ständigen Selbst-Reflexion über Kunst und Kunstproduktion in seinen Werken den Betrachter zum Nachdenken darüber zu bringen, wer hinter einem Kunstwerk (...) steht; und er weist immer leise darauf hin, dass selbst prunkvolle Kunstwerke (...) von Menschenhand geschaffen sind.“ (avt)

Peggy Dihé : Le corps dans tous ses états

peintures, oeuvres graphiques et sculptures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), jusqu'au 12.12, ve. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h.

Finissage ce vendredi 12.12 à 18h.

European Union Prize for Contemporary Architecture - Mies van der Rohe Award 1988 - 2013

NEW maquettes et photos, salle d'exposition de la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie (1, rue de l'Académie, tél. 42 75 55), jusqu'au 21.2.2015, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h. Fermé du 22.12 au 4.1 inclus.

Maia Flore : Imagine France

photographies, Institut national des langues (21, boulevard de la Foire), jusqu'au 16.1.2015, lu. - ve. 8h - 17h.

Vincent Gagliardi : Le temps présent

cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 11.1.2015, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 22.12 au 4.1.

Liliane Heidelberger et Françoise Maas-Meeüs : Un voyage imaginaire

sculptures et tapisseries, Erwuessebildung (5, avenue Marie-Thérèse, tél. 4 74 34 40), jusqu'au 12.12, ve. 10h - 12h + 13h - 17h.

Le don d'organes

témoignages, Hôpital Kirchberg (9, rue Edward Steichen), jusqu'au 30.12, tous les jours 7h - 20h.

Les collections en mouvement

NEW peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et les di. 15h (L/D).

Wenn die Erderwärmung so fortschreitet wie bisher, wird man Eisbären eines Tages tatsächlich nur noch in Galerien sehen ... Der Bildhauer Jürgen Lingl-Rebetez hat schon mal antizipiert - seine Skulpturen sind noch bis zum 31. Dezember in der Galerie Schortgen zu sehen.

Jürgen Lingl-Rebetez

sculptures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 31.12, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Lauren Luloff

galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 11.1.2015, ma. - sa. 12h - 18h.

Berthe Lutgen : Zeitgeschehen

Galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), bis zum 17.12., Di. + Mi. 14h - 18h und nach Absprache.

Carine Mertes et Gery Oth

feutre et photographies, bijouterie Martine Schmit (36-38, Grand-Rue, tél. 26 20 10 57), jusqu'au 24.12, ma. - sa. 10h - 18h.



EXPO



La danse est la poésie en mouvement : le photographe finlandais Mikka Heinonen a capturé ces moments et les montre - avec des oeuvres de Wouter Van der Vlugt - à la galerie 21 Art Street à Mamer encore jusqu'au 14 décembre.

Rui Moreira : I Am a Lost Giant in a Burnt Forest

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h
Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre. Fermé le 25 décembre
Ouvert les 26.12 et 1.1 : 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).
Visites pour familles les 21 (D/L) + 28.12 (F) : 11h.
Visites pour enfants et grand-parents les 22 + 29.12 : 15h (L).
Visite pour enfants 4.1.2015 : 14h (L/D).

Isabel Muñoz : Infancia

photographies, espace Royal Monterey de la BGL BNP Paribas et centre bancaire Kirchberg/Rotonde (coin bd Royal/rue Notre-Dame, tél. 42 42-20 30 + rue Joseph Hackin), jusqu'au 19.12, lu. - ve. 9h - 16h.

„Die Portraits der spanischen Fotografin entfalten in den aseptischen Fäumllichkeiten der BGL hervorragend ihre Wirkung - vielleicht gerade dadurch, dass sie die Kehrseite des Kapitalismus zeigen.“ (avt)

Murder, She Wrote

oeuvres de Mariah Garnet, Sam Lipp et Clare Noonan, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.1.2015, ma. - sa. 11h - 18h.

Brigitte Neuvy : L'attente

peintures, Circolo Culturale e Ricreativo Eugenio Curriel (107, rte d'Esch), jusqu'au 31.12, lu. - ve. 12h - 14h + 17h - 22h30, sa. 17h - 22h30.

Kingsley Ogwara :

peintures et sculptures, Catclub (18, rue de l'Acierie), jusqu'au 20.1.2015.

Pure Delights

peintures, photographies et sculptures de Lucien Clergue, Salvador Dalí, Elliott Erwitt, Jörg Immendorff, Tung-Wen Margue, Michel Medinger, Simon Nicholas, Roland Schauls, HA Schult, Alfred Seiland et Raymond Metti Weirig, galerie Clairefontaine espace 1 (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 23.12, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Quatre décennies de création artistique

acquisitions de la Ville de Luxembourg des années 1970 à 2010, « Ratskeller » du Cercle Cité (place d'Armes), jusqu'au 1.2.2015, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées tous les sa. 11h.

Rund um die Welt

Tourismusplakate aus der Sammlung des Deutschen Historischen Museums, Berlin, Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), bis zum 11.1.2015, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Roland Schauls : Scherzo

peinture, espace 2 de la galerie Clairefontaine (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 23.12, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Eric Schockmel : Macrostructure

installation vidéo, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 4.1.2015, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

François Schortgen

peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 10.1.2015, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous. Ouvertures dominicales les 14 et 21.12 : 14h - 19h.

Alfred Seiland: Imperium romanum

Fotografien, Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), bis zum 15.2.2015, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen
Do. 18h (F), Sa. 11h (L), So. 15h (D) sowie 14.12. (P), 11.1. (P), 18.1. (GB), 25.1. (P), 1.2. (GB) und 8.2. (P) jeweils um 16h.

„(...) wirft Fragen auf: Die nach unserem Verhältnis zur Geschichte beispielsweise, oder die nach unserem Umgang mit dem kulturellen Erbe.“ (da)

Solides fragiles

oeuvres de Berger&Berger, Hreinn Fridfinnsson, Zilvinas Kempinas, Anthony McCall, Blinky Palermo, Laurent Pariente, Robert Ryman, Fred Sandback, Karin Sander, Elodie Seguin et Ettore Spalletti, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2.2015, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre. Fermé le 25 décembre. Ouvert les 26.12 et 1.1 : 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).
Visites pour familles les 21 (D/L) + 28.12 (F) : 11h.
Visites pour enfants et grand-parents les 22 + 29.12 : 15h (L).
Visite pour enfants 4.1.2015 : 14h (L/D).

„Die Werke der Ausstellung erinnern stark an Malewitsch und seinen Aufbruch in die Moderne. Indem sie die gesamte Aufmerksamkeit auf die physische und sinnliche Erfahrung des Betrachters lenken, betonen sie ihre Immaterialität.“ (avt)

Mathilde ter Heijne in Dialogue with Marina Abramovic

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 31.1.2015, je. - sa. 12h - 18h.

Lily Uden

chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 18.1.2015, tous les jours 11h - 18h. Fermé du 21.12 au 4.1.

Une histoire de famille : l'agriculture familiale au nord du Sénégal

photographies, verrière de la gare de Luxembourg, jusqu'au 19.12, en permanence.

Sosthène Weis

NEW peintures, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), du 13.12 au 29.3.2015, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et les di. 15h (L/D).
Visites guidées thématiques avec promenade en ville les sa. 20 + 27.12 (D), 10, 24 + 31.1 (F) et 21.2 (GB) : 14h30, ainsi que sur demande.

Vernissage ce vendredi 12.12 à 18h.

EXPO

Xiao-Fan Ru : Méditations

galerie Marie-Thérèse Prosperi
(12, avenue Marie-Thérèse,
tél. 27 95 80 40), *jusqu'au 10.1.2015*,
lu. - ve. 9h - 19h, sa. 14h - 19h et sur
rendez-vous.

Mersch**Luxemburg und der
Erste Weltkrieg -
Literaturgeschichte(n)**

Nationales Literaturzentrum
(2, rue E. Servais, Tél. 32 69 55-1),
bis zum 18.9.2015, wegen dringender
technischer Umbauarbeiten bleibt
die Ausstellung bis zum 24.12
geschlossen.

Stonedreams

Wierker vun Heather Carroll, Eck
Lunkes a Gé Pellini, Mierscher
Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte,
Tél. 26 32 43-1), *bis den 18.1.2015*,
Dë. - So. 14h - 18h.

Metz (F)**Philippe Geslin :
Vie d'atelier**

photographies, galerie d'exposition de
l'Arsenal (avenue Ney,
tél. 0033 3 87 39 92 00),
jusqu'au 11.1.2015, ma. - di. 14h - 19h.
Fermé les jours fériés.

Grandeurs figées

portraits sculptés de Messins illustres,
Musée de la Cour d'Or (2, rue du
Haut-Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20),
jusqu'au 30.12, lu., me. - di. 9h - 18h.
Fermé les jours fériés.

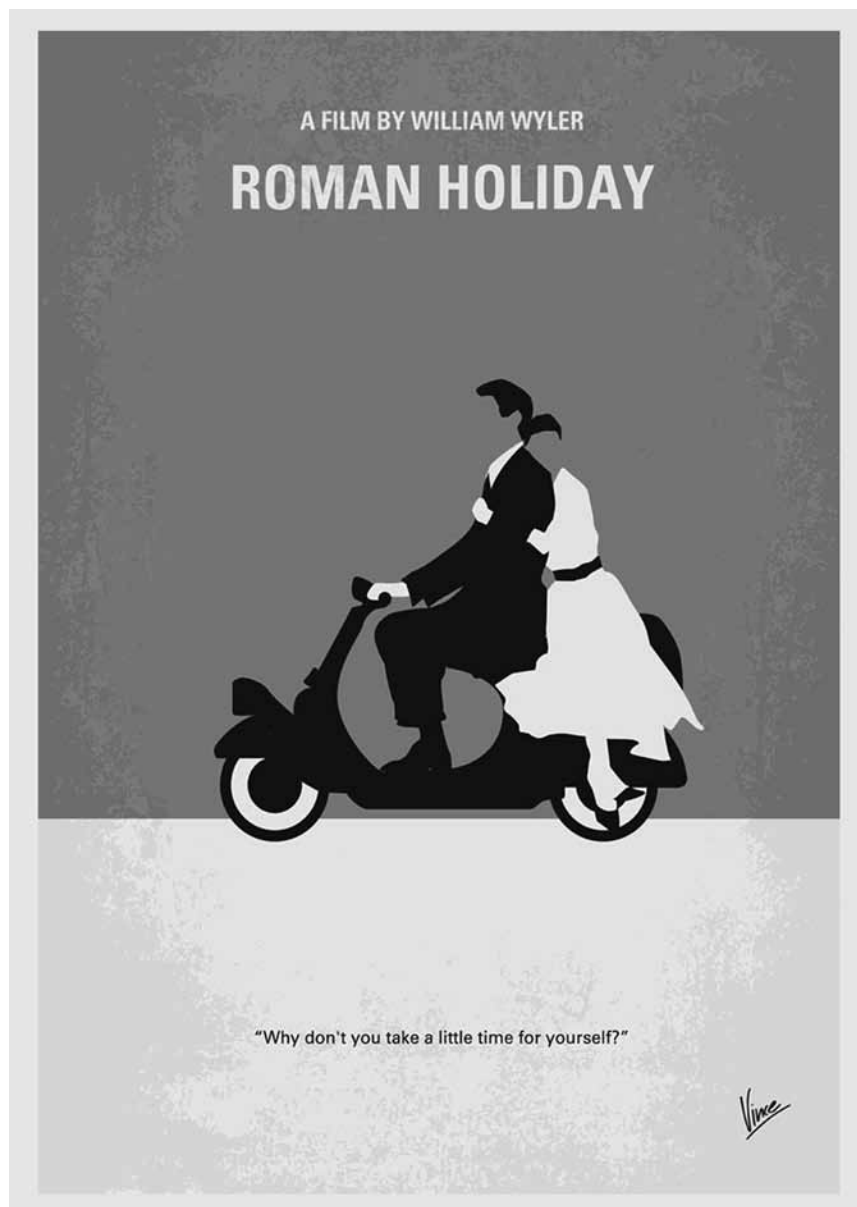
La Décennie : 1984 - 1999

Centre Pompidou (1, parvis des Droits
de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 2.3.2015, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du
début du 20e siècle à nos jours, de
Pablo Picasso à Anish Kapoor en
passant par Sam Francis, Joseph
Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou
(1, parvis des Droits de l'Homme,
tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les me. + je. 14h,
sa. 14h + 16h, di. 11h.
Visites guidées thématiques
les ve. 14h.
Visites guidées architecturales
les sa. 10h30 et di. 14h.



„Alternative Movie Posters“: minimalistische Neuinterpretationen von Filmplakaten - vom 19. Dezember bis zum 1. Februar 2015 im Ancien Cinéma in Vianden.

Moutfort**Cool Art at the Stables**

Mutfarter Haff (12 um Kinert),
bis den 31.12., Méi., Mè. + Fr.
10h - 21h30, Dë., Do., Sa. + So.
10h - 16h30.

Niederanven**Ott Neuens**

peintures, Kulturhaus (145, rte de
Trèves, tél. 26 34 73-1), *jusqu'au 19.12*,
ma. - di. 14h - 17h.

Oberkorn**JKB Fletcher:
Digital photography**

peintures, espace H2O (rue Rattem),
jusqu'au 4.1.2015, me. - di. 15h - 19h.

Rumelange**Traqué, caché - quatre mois au
Bunker Eisekaul**

Musée national des mines de fer
(tél. 56 56 88, www.mnm.lu),
jusqu'au 3.5.2015, me. - sa. 14h - 18h.

Le musée restera fermé du 24.12 au
1.1.2015.

Saarbrücken (D)**Roland Quetsch: „I“**

Malerei, Saarländisches Künstlerhaus
(Karlstraße 1, Tél. 0049 681 37 24 85),
bis zum 4.1.2015, Di. - So. 10h - 18h.

**Zwischen Kaiserwetter und
Donnergrollen**

die wilhelminische Epoche im
Spiegel des Simplicissimus von 1896
bis 1914, Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15,
Tél. 0049 681 5 06 45 01),
bis zum 8.3.2015, Di., Mi., Fr. + So.
10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

Strassen**Jean Tesch, Mario Vandivinit et
Georg Worecki : Just Emotions**

sculptures, peintures et photographies,
galerie A Spiren (203, rte d'Arlon,
tél. 31 02 62-456), *jusqu'au 14.12*,
ve. - di. 14h30 - 18h30.

Trier (D)**Britta Deutsch: Visus**

Montagen, Galerie Junge Kunst
(Karl-Marx-Str. 90,
Tél. 0049 651 9 76 38 40),
bis zum 10.1.2015, Sa. + So.
14h - 17h, sowie nach telefonischer
Vereinbarung.

Vianden**Alternative Movie Posters**

NEW affiches, café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
du 19.12 au 1.2.2015, lu., me. - sa.
15h - 01h, di. 13h - 01h. L'Ancien
Cinéma restera fermé du 22.12 au 25.12
inclus et du 28.12 au 1.1 inclus.

Salvador Dalí :**Le monde de l'irrationnel**

gravures et lithographies, château
(tél. 83 41 08), *jusqu'au 31.12, tous les*
jours 10h - 17h. Fermé le 25.12.

Joël Meiers : Crazy Animals

peintures, café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
jusqu'au 14.12, ve. + sa. 15h - 01h,
di. 13h - 01h.

Völklingen (D)**Ägypten: Götter. Menschen.
Pharaonen**

Meisterwerke aus dem Museum Egizio
Turin, Völklinger Hütte
(Tél. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 22.2.2015, täglich 10h - 19h.

« Une aubaine dont il serait difficile de
ne pas profiter, tant pour les amateurs
d'Égypte antique que pour les simples
curieux. » (ft)

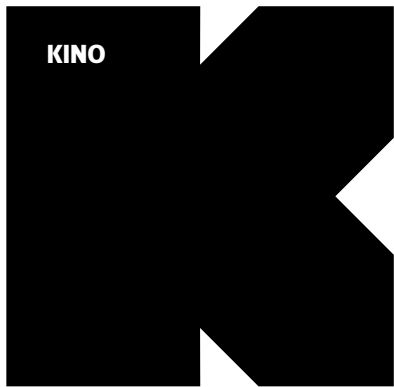
Walferdange**Victoria Bosch, Diana Calvario
et Jérôme Koch :
Visual Alchemy**

NEW galerie municipale (5, route de
Diekirch), *du 13 au 22.12, lu. - ve.*
16h - 20h, sa. + di. 15h - 20h.

Wiltz**Rolf Schmitt und
Jeanny Pundel-Sibenaler**

Leuchten und Malerei, centre
socioculturel régional Prabbeli
(8, rue de la Montagne), *bis zum 19.12.*
sowie vom 5. bis zum 30.1.2015,
Mo. - Sa. 10h - 20h.

KINO | 12.12. - 16.12.



Céline Sciamma, la chroniqueuse de la jeunesse française, frappe à nouveau : « Bande de filles » raconte l'histoire de l'émancipation de la jeune Marieme dans la banlieue parisienne - nouveau à l'Utopia.

extra

Alice's Adventure in Wonderland

choreography by Christopher Wheeldon. Cast: Sarah Lamb, Federico Bonelli and Edward Watson. 178' including 2 intervals.

Starlight, Tue. 8pm.

Follow Alice down the rabbit hole...

Le Père Frimas

F 2012 film d'animation pour enfants de Iouri Tcherenkov. 46'. V.o. Dans le cadre d'un ciné-goûter.

Starlight, ma. 15h30.

Au sommet des Alpes vit le Père Frimas, un merveilleux personnage aux pouvoirs enchanteurs. Chaque hiver, il veille à ce que la neige recouvre bien toute la forêt. Mais, cette année, rien ne se passe comme prévu. Sylvain, l'esprit de la forêt, sort brusquement de son hibernation affamé et grognon.

Die Meistersinger von Nürnberg

Oper von Richard Wagner. Mit James Morris, Michael Volle und Annette Dasch. 350' mit 2 Pausen. Auf Deutsch mit engl. Ut.

Utopia, Sa. 17h55.

Utopolis Belval, Sa. 17h55.

Utopolis Kirchberg, Sa. 17h55.

Außer seinem frühen Werk „Das Liebesverbot“ sind „Die Meistersinger“ die einzige komische Oper, die Wagner schrieb. Eine epische Komödie über einen Sängerstreit, der in der Renaissance eine ganze Stadt vereint.

The Vatican Museums

I 2009, visite filmée d'Antonio Paolucci. 70'. V. fr. Pour tous.

Utopia, 3D: ma. 19h.

Un voyage extraordinaire à la découverte de la plus impressionnante collection d'oeuvres d'art qui s'étend sur plus de deux mille ans d'histoire. De la sculpture classique à la « Pietà » de Michel-Ange, des chambres de Raphaël aux sculptures modernes de Fontana, des toiles de Giotto, Léonard de Vinci et Caravage à celles de Van Gogh, Chagall et Dalí, le film guide le spectateur à travers le passé, le présent et l'avenir, sous la conduite du directeur des Musées du Vatican, le professeur Antonio Paolucci.

ciné breakfast

Dumb and Dumber To

USA 2014 de Bobby et Peter Farrelly. Avec Jim Carey, Jeff Daniels and Rob Riggle. 109'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans. Avant-première.

Utopia, di. 11h.

Vingt ans après, Lloyd et Harry sont toujours amis - et toujours aussi

XXXX = excellent

XXX = bon

XX = moyen

X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel

lc = Luc Caregari

cat = Karin Enser

lm = Raymond Klein

ft = Florent Toniello

avt = Anina Valle Thiele

rw = Renée Wagener

dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville

Utopolis

Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette

CinéBelval

Luxembourg-Ville

Cinémathèque

KINO | 12.12. - 16.12.

débiles. Quand ils apprennent qu'Harry est père, les deux amis se lancent dans un nouveau road trip à la recherche de sa fille. Ils vont sillonner le pays à bord de véhicules toujours plus improbables, semant la folie et le chaos jusqu'à un endroit où ils n'auraient jamais dû pouvoir se retrouver.

My Old Lady

GB/F/USA 2014 von Israel Horowitz. Mit Kevin Kline, Kristin Scott Thomas und Maggie Smith. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6. Vorpremiere.

Utopia, So. 11h.

Der abgebrannte New Yorker Mathias Gold hat scheinbar das erste Mal in seinem Leben Glück. Sein verstorbener Vater, der sich von ihm entfremdete, hat Mathias ein Apartment in Paris hinterlassen. Um dieses kurzerhand zu Geld zu machen, kratzt der Erbe seine letzten Ersparnisse zusammen und fliegt nach Europa. Doch in der Wohnung angekommen trifft Mathias Mathilde und deren Tochter Chloé. Da die Engländerin bis zu ihrem Dahinscheiden ein Wohnrecht innehat, kann Mathias die Immobilie vorerst nicht verkaufen.

Paddington

GB/F 2014 von Paul King. Mit Nicole Kidman, Hugh Bonneville und Sally Hawkins. 95' Für alle.

Utopia, So. 11h (dt. Fass.), di. 11h (v. fr.).

Bär Paddington wuchs tief im peruanischen Dschungel bei Tante Lucy auf und kann Marmelade kochen, hört BBC World Service und träumt von einem aufregenden Leben in London. Als ein Erdbeben ihr Zuhause zerstört, sieht Lucy den richtigen Zeitpunkt gekommen, Paddington ein besseres Leben zu ermöglichen und schmuggelt ihn auf ein Schiff Richtung London.

Timbuktu

F/Mauritanie 2014 d'Abderrahmane Sissako. Avec Ibrahim Ahmed, Toulou Kiki et Abel Jafri. 97'. V.o. arabe, s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans. Avant-première

Utopia, di. 11h.

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et d'Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage

leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

vorpremiere**St. Vincent**

USA 2014 von Theodore Melfi. Mit Bill Murray, Melissa McCarthy und Naomi Watts. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg, Di. 19h.

Der 12-jährige Oliver zieht mit seiner alleinerziehenden Mutter Maggie nach Brooklyn. Weil Maggie beruflich sehr eingespannt ist bittet sie ihren griesgrämigen Nachbarn Vincent, in ihrer Abwesenheit ein Auge auf ihren Sohn zu haben. Der schleppt ihn von einer Erwachsenenveranstaltung zur nächsten, ob Nachtclub, Rennbahn oder Bar. Langsam entsteht zwischen beiden eine Art Vater-Sohn-Beziehung und der Junge lernt mehr vom ehrlichen und direkten Alten, als dieser überhaupt beabsichtigt ...

programm**A Most Wanted Man**

USA/GB/D 2014 von Anton Corbijn. Mit Philip Seymour Hoffman, Robin Wright und Vicky Krieps. 122'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Kinosch, So. 19h45.

Issa Karpov schlägt sich illegal nach Hamburg durch. Zuflucht findet der russisch-stämmige Tschetschene in der islamischen Gemeinde der Hansestadt. Doch nach einiger Zeit fällt der mysteriöse Gast zunehmend auf. Schließlich verdichten sich die Intrigen um seine Person, in die immer mehr Leute mit hineingezogen werden. Auch der Leiter einer geheimen deutschen Spionageeinheit, Günther Bachmann, hat bereits ein Auge auf Karpov geworfen und beobachtet akribisch alle Vorkommnisse.

XXXXXXXX Indubitablement un long métrage de grande qualité qui vaut la peine d'être apprécié. (Esther Fernandes Villela)

A la vie

F 2014 de Jean-Jacques Zilbermann. Avec Julie Depardieu, Johanna ter Steege et Suzanne Clément. 104'. V.o. A partir de 12 ans.

Utopia, ve., sa. + lu. 14h.

1960. Trois femmes, anciennes déportées d'Auschwitz qui ne s'étaient pas revues depuis la guerre, se retrouvent à Berck-Plage. Dans cette parenthèse de quelques jours, tout est une première fois pour Hélène, Rose et Lili : leur premier vrai repas ensemble, leur première glace, leur premier bain de mer... Une semaine de rires, de chansons mais aussi de disputes et d'histoires d'amour et d'amitié.

XXXXXXXX Cette chronique douce-amère pourtant sympathique n'apporte qu'une pierre bien légère à l'édifice de la mémoire. (ft)

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V.o. Pour tous.

Ariston, di. 17h45.

Ciné Waasserhaus, sa. + di. 15h45, ma. 17h15.

Kursaal, di. 15h45, ma. 15h.

Utopolis Belval, sa., lu. + ma. 14h15.

Utopolis Kirchberg, 3D: ve. - ma. 14h.

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses

Nach der Flucht vor der Zwangshochzeit landet Lu Yanshi in einem Arbeitslager: „Coming Home“ der neue Film von Zhang Yimou, der bisher nicht als Dissident aufgefallen ist, könnte der KP in Peking doch bitter aufstoßen, neu im Utopia.



FILMKRITIK



A l'époque de la French Connection, la cité phocéenne n'était pas vraiment accueillante...

CÉDRIC JIMENEZ

L'incorruptible ennuyeux

Luc Caregari

Les Américains ont « Le Parrain » et les Français ont la French Connection - deux versants d'une même saga mafieuse et mondialisée. Pourtant, « La French » de Jimenez est loin d'égaliser les films de Francis Ford Coppola.

La saga de la French Connection commence bien avant l'invention de l'héroïne. Vers la fin du 19^e siècle, alors que l'empire colonial français a toujours la mainmise sur l'Indochine, le gouverneur général en place - et futur président de la République - Paul Doumer instaure un monopole étatique sur l'opium. Officiellement pour livrer l'industrie pharmaceutique qui en raffolait à cette époque, mais, rapidement, les surplus vont s'écouler en douce. Même après 1912 et la convention de La Haye, les autorités françaises continueront les trafics officieux, alors qu'officiellement la République les combat. Assez rapidement, le port autonome de Marseille devient la plaque tournante internationale de l'opium et, plus tard, de l'héroïne.

Mais ce n'est qu'après la grève des dockers de 1950, dont les autorités françaises et américaines craignaient

qu'elle fût l'étincelle d'une possible révolte communiste et qu'ils font briser en relâchant les pires éléments de la pègre, que le port de Marseille devient carrément une zone franche pour la drogue exportée - avec l'aide de la Cosa Nostra implantée aux States - en Amérique du Nord. Dans les années 1960 et 1970, jusqu'à 90 pour cent de l'héroïne consommée en Amérique provient de Marseille.

C'est dans cette atmosphère tendue où la pègre contrôle tout - machines à sous, bistros, restaurants, casinos, prostitution, trafic d'armes et de drogue - que débarque le jeune juge Pierre Michel, qui vient d'être nommé au grand banditisme. Son affectation précédente, aux affaires de mineurs, l'a probablement rendu sensible aux ravages de l'héroïne. Toujours est-il qu'il choisit d'affronter le parrain de Marseille de l'époque : Gâetan Zampa, dit Tany. Une lutte sans merci s'engage entre les deux hommes à coups de bluffs, d'arrestations qui se rapprochent de plus en plus de Zampa, de règlements de comptes sanglants et de provocations. Une confrontation qui se termine en octobre 1981, avec trois balles de 9 mm dans le corps du juge

Michel. Cette exécution est rapidement attribuée à Zampa, qui prend la fuite - en réalité, c'était un de ses adversaires qui avait commandité l'attentat. Pourtant, cet épisode sonne le glas non seulement du parrain marseillais, qui se suicidera en prison vers 1984, mais aussi de toute la French Connection. Celle-ci sera rapidement remplacée par la Pizza Connection sicilienne, qui reprend le flambeau.

Ce que Jimenez propose au spectateur n'est malheureusement pas une saga ambivalente comme le proposent les grands films américains, mais une hagiographie du juge Michel - que les milieux appelaient le justicier, voire le cow-boy, justement à cause de ses méthodes souvent à la limite de la légalité. Certes, pour combattre le mal on peut parfois être créatif, surtout dans un milieu policier infesté par des flics corses pourris. Mais cela n'empêche que « La French » vise un peu trop le côté personnel et familial des deux adversaires, avec de très - trop - longues scènes de dîners familiaux des deux côtés et une vue des choses très uniforme. Ainsi, Zampa est montré comme un « gentleman gangster », un peu au-dessus de la mêlée. Ce qui,

d'après les témoignages de l'époque, est loin d'avoir été le cas. Il traînait en effet une sérieuse réputation d'énervé violent. Le juge Michel, lui, est héroïsé sans grands contrastes. C'est un fou du boulot, droit dans ses bottes mais sans aucune part d'ombre, aucune ambivalence. La question qui se pose à cet égard est : est-ce la faute du réalisateur ou celle de Jean Dujardin qui - même oscarisé - ne parvient pas vraiment à se défaire de sa peau de comédien à la OSS117 pour se plonger dans un rôle plus sérieux ?

Toujours est-il que « La French » est un film définitivement trop long et trop lisse, ce qui ne correspond en rien au dossier épineux de la French Connection.

A l'Utopolis Kirchberg.

KINO | 12.12. - 16.12.

armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains
Voir filmtipp p. 20

Bande de filles

NEW F 2014 par Céline Sciamma. Avec Karidja Touré, Assa Sylla et Lindsay Karamoh. 112'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. 16h45, sa. 21h30, di. 14h15, lu. 18h45.

Marieme vit ses 16 ans comme une succession d'interdits. La censure du quartier, la loi des garçons, l'impasse de l'école. Sa rencontre avec trois filles affranchies change tout. Elles dansent, elles se battent, elles parlent fort, elles rient de tout. Marieme devient Vic et entre dans la bande, pour vivre sa jeunesse.

Coming Home

NEW RC 2014 von Zhang Yimou. Mit Chen Daoming, Gong Li und Guo Tao. 109'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. + Sa. 16h30 + 19h15, So. 14h + 19h15, Mo. 14h + 21h30, Di. 16h30 + 21h30.

Lu Yanshi wird dazu gezwungen, Feng Wanyu zu heiraten. Daraufhin flieht er in die USA, wo er ein Studium absolviert. Als er Jahre später schließlich nach China zurückkehrt, wird er von der Regierung in ein Arbeitslager gesteckt.

Famel Top Secret

NEW P 2014 de Jorge Monte Real. Avec Liliana Aguiar, Pedro Anjo et Matilde Breyner. 90'. V.o., s.-t. angl. A partir de 12 ans.

Ariston, ve. 19h + 20h45, di. 19h30.

Ciné Waasserhaus, ve. 21h, di. 17h30.

Kinosch, sa. 20h, di. 18h.

Kursaal, lu. 20h.

Film qui dépeint le mythe autour de la marque Famel, puissance emblématique des décennies 1960 à 1980, qui a dominé le marché des ventes de motos au Portugal pendant presque 30 ans.

Fehér Istén

(White God) H/D/S 2014 von Kornél Mundruczó. Mit Zsófia Psotta, Sándor Zsótér, Lili Horváth. 119'. O.-Ton, fr. + dt. Ut.

Utopia, Fr. + Di. 14h, So. 21h30, Mo. 18h30.

Hagen ist ein prächtiger Hund und mit der jungen Lili hat er ein tolles Frauchen. Aber als das Mädchen während einer Geschäftsreise ihrer Mutter zu ihrem Vater muss, beginnt für Hagen ein Martyrium, das schließlich damit endet, dass der Hund ausgesetzt wird. Fortan muss sich das Tier alleine durchs Leben schlagen, aber Überleben reicht Hagen nicht. Er will diejenigen zur Verantwortung ziehen, die ihm und seinen Artgenossen böse mitgespielt haben. Und so zettelt der entschlossene Hund einen Aufstand gegen die Menschen an, der ohne Erbarmen geführt wird.

Gone Girl

USA 2014 von David Fincher. Mit Ben Affleck, Rosamund Pike und Neil Patrick Harris. 149'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Prabbeli, Sa. 20h.

Scala, So. 20h.

Starlight, Sa. 21h30, Mo. 20h30.

Sura, Fr. 20h30.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Mo. 19h.

Ein warmer Sommermorgen in Missouri: Nick und Amy wollten heute eigentlich ihren fünften Hochzeitstag feiern, doch Amy ist plötzlich verschwunden. Als sie nicht wieder auftaucht, gerät Nick ins Visier der Polizei, besteht jedoch auf seine Unschuld, verstrickt sich aber immer mehr in ein Netz aus Lügen.

XX Ein durch und durch gelungener Thriller und ein bitterböser Kommentar auf die US-amerikanische Gesellschaft. (avt)

Hector and the Search for Happiness

CDN/D/GB/SA 2014 von Peter Chelsom. Mit Simon Pegg, Rosamund Pike und Toni Collette. 120'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Cinémaacher, Sa. 20h.

Le Paris, Mo. 20h30.

Prabbeli, Fr. 18h, Di. 20h.

Starlight, Fr. 20h30, So. 19h, Mo. 18h30.

Utopia, So. 21h30, Mo. 19h.

Der leicht exzentrische, aber lebenswerte Psychiater Hector hat kein leichtes Leben. Obwohl er alles gibt, werden seine Patienten einfach nicht glücklich. Auch ist er sich nicht sicher, ob seine Beziehung zu Freundin Clara auf einem wirklich festen Fundament steht. So kommt der Tag, an dem Hector sich auf die Suche nach dem wahren Glück macht.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Hector and the Search for Happiness
Horrible Bosses 2
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1

DIEKIRCH / SCALA

Gone Girl
Interstellar
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Penguins of Madagascar
Wiplala

DUDELANGE / STARLIGHT

Gone Girl
Hector and the Search for Happiness
Horrible Bosses 2
Interstellar
Le sel de la terre
Mommy
Paddington
The Boxtrolls
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar
Wiplala

ECHTERNACH / SURA

Gone Girl
Horrible Bosses 2
Mommy
Paddington
The Boxtrolls
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar
Wiplala

ESCH / ARISTON

Astérix - Le domaine des dieux
Famel Top Secret
The Penguins of Madagascar
Wiplala

ESCH / KINOSCH

A Most Wanted Man
Famel Top Secret
Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Hector and the Search for Happiness
Paddington
The Boxtrolls
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar
Wiplala

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Paddington

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Astérix - Le domaine des dieux
Famel Top Secret
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar
Wiplala

RUMELANGE / KURSAAL

Astérix - Le domaine des dieux
Famel Top Secret
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1
The Penguins of Madagascar
Wiplala

TROISVIERGES / ORION

Horrible Bosses 2
Interstellar
Mommy
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies

WILTZ / PRABELLI

Gone Girl
Hector and the Search for Happiness
Horrible Bosses 2
Paddington
The Hobbit: The Battle of the Five Armies
The Hunger Games: Mockingjay part 1

KINO | 12.12. - 16.12.



Sowohl komischer Kauz als auch universelles Genie: „Mr. Turner“ erzählt die Geschichte des visionären englischen Malers William Turner - neu im Utopia.

Horrible Bosses 2

USA 2014 von Sean Anders. Mit Jason Bateman, Jason Dudelkis und Charlie Day. 108'. Ab 12.

Le Paris, Di. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, Sa. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, Fr. 20h30, Mo. 18h (dt. Fass.).

Starlight, Fr. 19h, Sa. 21h30, Mo. 21h (dt. Fass.).

Sura, So. 20h15 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h30, Di. 20h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. + So. 21h30, Mo. 20h30 (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr. 14h + 22h, Sa. 22h + 0h15, So. 22h, Mo. 19h30 + 22h, Di. 16h30 + 22h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - Di. 22h (dt. Fass.).

Nick, Dale und Kurt haben es satt, immer beruflich unter dem Kommando von anderen stehen zu müssen und beschließen, ihr eigenes Unternehmen zu gründen. Aber ein schmieriger Investor macht ihr Vorhaben in letzter Sekunde zunichte, indem er seine Unterstützung zurückzieht. Daraufhin beschließen die drei, den Sohn des Investors zu entführen, Lösegeld zu verlangen und so doch noch den Traum vom eigenen Unternehmen zu verwirklichen.

Il capitale umano

I 2014 von Paolo Virzì. Avec Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Golino et Fabrizio Bentivoglio. 119'. V.o. s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. - di. 18h45, lu. + ma. 21h30.

Près du lac de Côme en Italie. Les familles de la riche Carla Bernaschi et de Dino Robelli, agent immobilier au bord de la faillite, sont liées par une même obsession : l'argent. Un accident la veille de Noël va brutalement changer leurs destins. **XX** Ce drame social engagé (...) égratigne sans pitié les classes aisées italiennes, tout en tendant un miroir peu flatteur à nos petites lâchetés quotidiennes. (ft)

Interstellar

USA 2014 von Christopher Nolan. Mit Matthew Mc Conaughey, Anne Hathaway und Jessica Chastain. 169'. Ab 6.

Orion, Mo. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Scala, Sa. 20h (dt. Fass.).

Starlight, Fr. 18h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 18h45, Mo. + Di. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 19h + 21h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Was Wissenschaftler, Politiker und Aktivisten seit Jahrzehnten prophezeien, ist eingetreten: Die Menschheit steht kurz davor, an einer globalen Nahrungsknappheit zugrunde zu gehen. Die einzige Hoffnung der Weltbevölkerung besteht in einem geheimen Projekt der US-Regierung, das von dem findigen Wissenschaftler Professor Brand geleitet wird. Der Plan sieht vor, eine Expedition in ein anderes Sternensystem zu starten, wo bewohnbare Planeten, Rohstoffe und vor allem Leben vermutet werden. Der Ingenieur und ehemalige NASA-

Pilot Cooper und Brands Tochter Amelia führen die Besatzung an, die sich auf eine Reise ins Ungewisse begibt.

XX Un bon producteur aurait probablement enlevé une bonne demi-heure au film et l'aurait certainement rendu plus agréable. (lc)

Jean - Grand-Duc vu Lëtzebuerg

L 2014, Dokumentaire vu Jacques van Luik a Misch Bervard. 110'. O.V.

Kinosch, Fr. 20h, So. 16h.

En Dokumentaire iwver d'Liewen vum Grand-Duc Jean, mat Archivmaterial an deelweis nach ni gewisene Biller.

John Wick

USA 2013 von David Leitch und Chad Stahelski. Mit Keanu Reeves, Michael Nyqvist und Alfie Allen. 101'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr., So. + Di. 19h30, Sa. + Mo. 22h, Sa. auch 0h15.

John Wick genießt seinen frühen Ruhestand in der Vorstadt. Doch als seine Frau einer tödlichen Krankheit erliegt, verfällt er in Trauer. Als eines Tages drei russische Gangster in sein Haus einsteigen und seinen treuen Hund töten, holt ihn seine finstere Vergangenheit ein, war er doch früher der Top-Auftragskiller an der Ostküste. So tauscht er schließlich die Vorstadtdylle gegen jede Menge Feuerkraft und macht sich, auf Rache sinnend, auf die Suche nach den Einbrechern.

La French

F2014 de Cédric Jimenez. Avec Jean Dujardin, Gilles Lellouche et Céline Sallette. 135'. V.o.

Utopolis Kirchberg, ve., lu. + ma. 12h, 19h + 21h45, sa. 19h + 24h, di. 19h + 21h45.

Marseille. 1975. Pierre Michel, jeune magistrat venu de Metz avec femme et enfants, est nommé juge du grand banditisme. Il décide de s'attaquer à la French Connection, organisation mafieuse qui exporte de l'héroïne dans le monde entier. N'écouter aucune mise en garde, le juge Michel part seul en croisade contre Gaëtan Zampa, figure emblématique du milieu et parrain intouchable. Mais il va rapidement comprendre que, pour obtenir des résultats, il doit changer ses méthodes.

Voir article p. 18

La course aux cadeaux

B 2014, film d'animation pour enfants d'Albert 't Hooft. 65'. V. fr.

Utopia, sa. 14h30, ma. 14h.

Les animaux domestiques veulent aussi pouvoir fêter la Saint-Nicolas. Pourquoi ne reçoivent-ils pas de cadeaux ? Ils sont pourtant toujours sages ! Sous la direction de l'énergique Freddy, un furet, le canari Cari et le phasme Mosus, ils préparent leurs listes pour saint Nicolas. Après un voyage plein d'aventures les trois amis arrivent au bateau du saint, mais un rat semble vouloir mettre leur plan en échec.

FILMTIPP

Astérix - Le domaine des dieux

On aurait aussi pu l'appeler « Astérix contre la gentrification ». L'album est sûrement l'un des meilleurs à être sorti de la fabrique Uderzo et Goscinny, et cette adaptation animée nous change enfin des frasques de Depardieu et autres.

Luc Caregari

A l'Utopolis Belval et Kirchberg.



KINO | 12.12. - 16.12.

Le père Noël

NEW F 2014 d'Alexandre Coffre. Avec Tahar Rahim, Victor Cabal et Annelise Hesme. 80'. V.o. Pour tous.

Utopolis Belval, ve. - di. 14h30, 16h30, 19h30 + 22h15, lu. + ma. 14h30, 17h + 20h30.

Utopolis Kirchberg, ve., lu. + ma. 12h, 14h30, 16h45, 19h30 + 22h15, sa. + di. 14h30, 16h45, 19h30 + 22h15, sa. aussi 0h15.

En cette nuit de Noël, Antoine, six ans, n'a qu'une idée en tête : rencontrer le père Noël et faire un tour de traîneau avec lui dans les étoiles... Alors, quand celui-ci tombe comme par magie sur son balcon, Antoine est trop émerveillé pour voir en ce père Noël un cambrioleur déguisé, qui dérobe les bijoux dans les appartements des beaux quartiers. Et malgré tous les efforts du malfaiteur pour se débarrasser d'un Antoine déterminé, ils vont former un duo invraisemblable, parcourant Paris de toit en toit, chacun à la recherche de son rêve.

Le sel de la terre

BR/F/I 2013, film documentaire de Juliano Ribeiro Salgado et Wim Wenders. 110'. V.o. fr., port. et angl., s.-t. fr. A partir de 12 ans.

Starlight, lu. 15h.

Utopia, ve. 19h, sa. 19h15, di. + lu. 16h45 + 19h, ma 16h.

Depuis quarante ans, le photographe Sebastião Salgado parcourt les continents sur les traces d'une humanité en pleine mutation. Alors qu'il a témoigné des événements majeurs qui ont marqué notre histoire récente : conflits internationaux, famine, exode... Il se lance à présent à la découverte de territoires vierges aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages dans un gigantesque projet photographique, hommage à la beauté de la planète.

✘ En choisissant d'oublier les aspérités du personnage, Wenders ne compose finalement qu'un métacatalogue de l'oeuvre de Salgado. (ft)

Leviathan

RU 2014 d'Andreï Zviaguintsev. Avec Alexeï Serebriakov, Elena Liadova, Vladimir Vdovitchenkov. 140'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. 14h, sa. 21h30, ma. 14h + 18h30.

Kolia habite une petite ville au bord de la mer de Barents, au nord de la Russie. Il tient un garage qui jouxte la maison où il vit avec sa jeune femme

Lylia et son fils Roma, qu'il a eu d'un précédent mariage. Vadim Cheleviat, le maire de la ville, souhaite s'approprier le terrain de Kolia, sa maison et son garage. Mais Kolia ne peut supporter l'idée de perdre tout ce qu'il possède, non seulement le terrain mais aussi la beauté qui l'entoure depuis sa naissance. Cheleviat devient alors plus agressif...

Mommy

CDN 2014 de Xavier Dolan. Avec Anne Dorval, Antoine-Olivier Pilon et Suzanne Clément. 139'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Orion, ma. 20h.

Starlight, sa. 19h, ma. 21h.

Sura, lu. 20h15.

Utopia, ve. 21h15.

Une veuve récupère son fils, un adolescent impulsif et violent, tout juste expulsé d'un centre pour jeunes à problèmes. Au coeur de leurs emportements et difficultés, ils tentent de joindre les deux bouts, notamment grâce à l'aide inattendue de l'énigmatique voisine d'en face, Kyla. Tous les trois, ils retrouvent une forme d'équilibre et, bientôt, d'espoir. ✘ ✘ ✘ Pour vraiment savourer ce film il faut se laisser emporter par l'incroyable énergie qui lui est propre, au risque de passer de la joie extrême au plus profond désespoir en même pas deux secondes. (da)

Mr. Turner

GB 2014 von Mike Leigh. Mit Timothy Spall, Paul Jesson und Dorothy Atkinson. 150'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. - So. 14h, 15h45, 18h45 + 21h, Mo. + Di. 13h45, 15h30, 18h30 + 21h.

Der Maler William Turner führt um das Jahr 1825 ein bewegtes Leben: Neben seiner Kunst der Landschaftsmalerei widmet er sich Reisen, Bordellbesuchen und Zusammenkünften mit dem Landadel. Der Künstler kostet seine Freiheiten aus, an der Londoner Royal Academy of Arts tritt er sehr großspurig auf. Er ist alles andere als diplomatisch und mit seinem eigenwilligen Verhalten stößt Turner so manches Mitglied der ehrenwerten Gesellschaft vor den Kopf. Und auch im Privatleben ist der Umgang mit dem kauzigen Maler überaus schwierig.

Nightcrawler

USA 2014 von Dan Gilroy. Mit Jake Gyllenhaal, Bill Paxton und Rene Russo. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia, Fr. - So. 21h45, Di. 21h30.

Lou Bloom hat seine ganz eigene Vorstellung vom American Dream - er ist überzeugt, dass die guten Dinge nur zu denen kommen, die sich ehrgeizig den Arsch abrackern. Doch bei Lou will es mit dem Traumjob nicht so richtig klappen, weswegen er sich als Gauner mit kleinen Diebstählen über Wasser hält. Nach einer intensiven erfolglosen Jobsuche ist er so verzweifelt, dass er, bewaffnet

mit einer Kamera, als freier Mitarbeiter Bilder von Unfällen, Verbrechen, Mord an einen lokalen TV-Sender verkauft.

Paddington

GB/F 2014 von Paul King. Mit Nicole Kidman, Hugh Bonneville und Sally Hawkins. 95' Für alle.

Ciné Ermesinde, So. 16h30 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Di. 15h30 (dt. Fass.).

Cinémaacher, Mo. 19h (dt. Fass.).

Kursaal, So. 14h (dt. Fass.).

Orion, Fr. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, Sa. 17h, So. 14h30 + 20h, Di. 14h30 (dt. Fass.).

Scala, So. 17h (dt. Fass.).

Starlight, Sa. 14h (dt. Fass.).

Sura, Sa. + So. 16h, Di. 18h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. + So. 14h30 + 16h45, So. 14h30, Mo. + Di. 14h30 + 17h (dt. Fass.), ve. 16h45, sa. 14h, di. 14h + 16h15, lu. 17h, ma. 14h + 17h (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, 14h15 + 16h30, Sa. 13h30 + 16h30, So. 14h15 + 16h30 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), Fr., So. - Di. 14h15, Sa. 14h30 (dt. Fass.), ve. 16h30, sa. 14h15 + 15h30, di. - ma. 14h15 + 16h30 (v. fr.).

Bär Paddington wuchs tief im peruanischen Dschungel bei Tante Lucy auf und kann Marmelade kochen, hört BBC World Service und träumt

Dans « Song of the Sea », deux enfants doivent affronter une méchante sorcière pour délivrer les êtres magiques du sort que celle-ci leur a jeté - nouveau à l'Utopia.



KINO | 12.12. - 16.12.

von einem aufregenden Leben in London. Als ein Erdbeben ihr Zuhause zerstört, sieht Lucy den richtigen Zeitpunkt gekommen, Paddington ein besseres Leben zu ermöglichen und schmuggelt ihn auf ein Schiff Richtung London.

Pride

GB 2014 von Matthew Warchus. Mit Bill Nighy, Imelda Staunton und Dominic West. 120'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. 21h30, Di. 18h45.

Die britische Premierministerin Margaret Thatcher führt im Sommer 1984 einen erbitterten Kampf gegen die Gewerkschaft der Minenarbeiter, die gegen die Privatisierung und Schließung der Minen streiken. Da kommt Hilfe von unerwarteter Seite. Die Initiative „Lesbians and Gays Support the Miners“ (LGSM) sammelt Geld, um die Streikkasse zu unterstützen. Doch die Nationale Union der Minenarbeiter hegt allerlei Vorurteile und will davon nichts wissen. Daraufhin entschließt sich eine kleine Gruppe, angeführt von Buchhändler Mike und dem Aktivisten Mark, direkt in ein walisisches Dorf zu fahren, um dort die Spenden zu übergeben.

✘✘ Au moment où le fantôme de la sorcière Thatcher et son austérité hantent la planète entière, ce film fait l'effet d'une bouffée d'air frais. Il rappelle que, face à un adversaire tenace, la solidarité et l'amitié entre opprimés sont toujours importantes. Même si les luttes en fin de compte sont perdues. (lc)

Samba

F 2014 d'Eric Toledano et Olivier Nakache. Avec Omar Sy, Charlotte

Gainsbourg et Tahar Rahim. 118'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg, ve., di. + ma. 22h.

Samba, Sénégalais en France depuis 10 ans, collectionne les petits boulots ; Alice est une cadre supérieure épuisée par un burn out. Lui essaye par tous les moyens d'obtenir ses papiers, alors qu'elle tente de se reconstruire par le bénévolat dans une association. Chacun cherche à sortir de son impasse jusqu'au jour où leurs destins se croisent...

Song of the Sea

NEW IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. V. fr.

Utopia, ve., di. + lu. 14h30, ma. 16h45 (v.o., s.-t. fr.),
ve. + di. 14h + 17h, sa. 14h + 16h45,
lu. + ma. 13h45 + 16h45 (v. fr.).

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite soeur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

The Boxtrolls

USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Graham Annable und Anthony Stacchi. 97'. Dt. Fass. Ab 6.

Cinémaacher, 3D: Sa. 14h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Sa. 14h, Di. 15h (dt. Fass.).

Sura, 3D: So. 14h (dt. Fass.).



Cette fois « Le père Noël » est plus qu'une ordure, c'est carrément un cambrioleur... le conte de Noël de la saison est à voir aux Utopolis Belval et Kirchberg.

Die unter den Straßen der Stadt Cheesebridge hausenden Boxtrolls werden von den menschlichen Bewohnern der Oberfläche gefürchtet. Da die in Pappkartons lebenden Monster nur nachts ihre unterirdische Heimat verlassen, ranken sich viele Schauergeschichten um sie, die von dem verschlagenen Archibald Snatcher befeuert werden.

The Disappearance of Eleanor Rigby: Him + Her

USA 2014 von Ned Benson. Mit Jessica Chastain, James McAvoy und William Hurt. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Him: Fr. 19h15, Sa. + So. 14h30, Mo. 14h, Di. 19h.

Her: Fr. 21h15, Sa. + So. 16h30, Mo. 16h, Di. 21h.

Der Verlust seines kleinen Sohnes stürzt ein New Yorker Ehepaar in eine tiefe Krise: Eleanor Rigby bricht jeden Kontakt zu ihrem Ehemann Conor ab und zieht zurück zu ihren Eltern Julian und Mary. Außerdem entschließt sie sich, wieder ans College zu gehen. Sie hat die feste Absicht ihr Leben grundlegend zu ändern, wobei die Familie und die eigensinnige Professorin Lillian Friedman der jungen Frau beistehen. Conor wiederum leidet darunter, dass Eleanor alle seine Versuche, mit ihr Kontakt aufzunehmen, abblockt.

The Hobbit: The Battle of the Five Armies

NEW USA 2014 von Peter Jackson. Mit Ian McKellen, Martin Freeman und Richard Armitage. 145'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Fr. 16h15, Sa. 20h15, So. 19h15, Di. 19h (dt. Fass.),
sa. 17h30 (v. fr.).

Cinémaacher, 3D: Fr. 20h + Sa. 16h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Kursaal, Fr. 20h, Sa. 17h15 + 20h, So. 19h15 (dt. Fass.).

Le Paris, 3D: So. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, 3D: So. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Prabbeli, 3D: So. 17h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Scala, 3D: Fr. + Mo. 20h, So. 14h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Fr. 15h, Sa. 19h, Mo. + Di. 18h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Sa. + So. 16h + Mo. 15h (dt. Fass.).

Sura, 3D: Sa. 20h30, Di. 20h15 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 19h, Mo. 14h, Di. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr. - So. 13h45 + 22h, Mo. 14h,
Di. 14h + 20h (dt. Fass.),
ve. + di. 22h, sa. 18h30, lu. 20h,
ma. 16h45 (v. fr.),
3D: Fr. - So. 22h, Mo. 16h45 + 20h
(O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr. - So. 16h + 19h, Mo. 16h45 + 20h,
Di. 16h45 (dt. Fass.),
ve. + di. 16h30 + 19h, sa. 16h30,
lu. 16h45, ma. 20h (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 21h45 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
3D: Fr. - Di. 13h30, 15h45, 18h45 +
21h45 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.),
Fr. - Di. 13h30, 15h45, 18h45 + 21h45
(dt. Fass.),
ve. - ma. 16h30 + 18h45 (v. fr.).

Als die von Thorin Eichenschild angeführte Zwergen-Truppe ihre Heimat von Smaug zurückfordert, entfesselt sie die zerstörerische Kraft des Drachen. Keiner ist mehr sicher vor dem zornigen Ungetüm, das die Seestadt Esgaroth samt Bevölkerung angreift. Ein zermürender Kampf wird entfacht, der bei allen Beteiligten Spuren hinterlässt.

Kleng Lait, ganz grous: Bei „Wiplala“ geet alles drënner an driwwer - nei am Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval a Kierchbiërg.



KINO | 12.12. - 16.12.

The Hundred-Foot Journey

IND/USA von Lasse Hallström.
Mit Helen Mirren, Om Puri und Manish Dayal. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, So. + Mo. 21h15.

Der junge Hassan Kadam hat ein außergewöhnliches Talent fürs Kochen. Als er gemeinsam mit seinem Vater und seinen beiden Geschwistern sein Heimatland Indien verlässt landet die Familie in in Südfrankreich. Dort möchte der Papa ein indisches Restaurant eröffnen - mit Hassan als Chefkoch. Doch als Madame Mallory, die Besitzerin eines nahegelegenen Sternerrestaurants davon Wind bekommt, beginnt ein erbitterter Konkurrenzkampf.

The Hunger Games: Mockingjay part 1

USA 2014 von Francis Lawrence.
Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 123'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Fr. 19h (dt. Fass.).

Cinémaacher, Di. 20h (dt. Fass.).

Kursaal, Fr. 18h (dt. Fass.).

Le Paris, Sa. 20h30, So. 16h (dt. Fass.).

Prabbeli, Sa. 14h30, Mo. 20h (dt. Fass.).

Starlight, Fr. 15h + 21h30, So. 14h + 19h (dt. Fass.).

Sura, Fr., Sa. + Mo. 18h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h30, Di. 20h15 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), Fr. + So. 18h45, Sa. 21h30, Mo. 20h15 (dt. Fass.).

Utopolis Kirchberg, Fr., So. - Di. 16h15, 19h + 22h, Sa. 16h15, 19h + 21h45 (O.-Ton, fr. + nl. Ut.), Fr. - Di. 19h15 (dt. Fass.).

Nachdem Katniss erfahren musste, dass ihr Heimat-Distrikt 12 vollständig zerstört wurde, begibt sie sich dorthin, um die Ausmaße selbst in Augenschein zu nehmen. Bis auf die Unterkünfte für die Sieger der Spiele wurde der gesamte Bezirk von der Regierung in Schutt und Asche gelegt, allein der Familienkater Butterblume hat überlebt. Katniss bringt das Tier in ihr neues Zuhause: Distrikt 13.

The Maze Runner

USA 2014 von Wes Ball. Mit Dylan O'Brien, Aml Ameen und Will Poulter. 114'. Ab 12.

Utopolis Belval, ve. 13h45 (v. fr.).

Eines Tages wacht Thomas in einem Aufzug auf, aber das einzige, woran er sich erinnern kann, ist sein Vorname. Der Ort, an dem er angekommen ist, nennt sich „die Lichtung“ und wird von einer großen Steinwand umschlossen. Jeden Tag öffnen sich große Türen in der Steinwand zu einem Irrgarten, der hinter den Mauern liegt. Nachts schließen sich die Türen wieder und alle 30 Tage wird ein neuer Jugendlicher mit dem Aufzug gebracht.

The Penguins of Madagascar

USA 2014, Animationsfilm von Simon J. Smith und Eric Darnell. 93'. Für alle.

Ariston, So. 16h (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Sa. + So. 14h (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: So. 14h (dt. Fass.).

Kursaal, Sa. 15h30, So. 17h30 (dt. Fass.).

Scala, 3D: Sa. 14h30 (dt. Fass.).

Starlight, 3D: So. 16h (dt. Fass.).

Sura, 3D: Sa. 12h, So. 18h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr - So. 13h45, 16h45 + 19h15, Mo. 14h, Di. 14h + 16h30 (dt. Fass.), ve. + di. 14h30, sa. 16h15 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Sa. + Mo. 16h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - Di. 13h45 (dt. Fass.), ve., di. + ma. 16h30 (v. fr.), 3D: Fr., Mo. + Di. 12h + 13h45, Sa. + So. 13h45 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - Mo. 16h30 (dt. Fass.).

Wenn die vier Pinguine nicht gerade gezwungen sind, im Central Park Zoo für die Besucher stur zu lächeln und zu winken, hält sich die militärisch organisierte Pinguin-Gruppe meistens in ihrem geheimen Hauptquartier auf. Dort hat Skipper die Befehlsgewalt und schmiedet Einsatzpläne, die er mit Kowalski austüftelt. Für die Ausrüstung und fürs Grobe ist Rico zuständig. Gemeinsam mit Private dem sensiblen „Nesthäkchen“ der Bande, sind die vier ein unschlagbares Team.

Third Person

GB/USA/D/B 2013 von Paul Haggis.
Mit Liam Neeson, Maria Bello und Mila Kunis. 137'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, So. 19h, Mo. 21h.

Drei Schicksale in drei unterschiedlichen Städten haben mehr gemein, als auf den ersten Blick ersichtlich: In Paris hat der Schriftsteller Michael erst kürzlich seine Frau verlassen und bekommt Besuch von seiner Geliebten Anna; Die New Yorkerin Julia wurde angeklagt, weil sie angeblich versucht hat, ihren Sohn umzubringen; Sean,

ein Amerikaner auf Geschäftsreise in Rom, verliebt sich in die Italienerin Monica.

Wiplala

NEW NL 2014 Animationsfilm für Kinder von Tim Oliehoek. Mat Geza Weisz, Sasha Myianus a Kee Ketelaar. 93'. Lëtz. V.

Ariston, So. 14h30.

Ciné Waasserhaus, Dë. 14h.

Cinémaacher, So. 16h30.

Kursaal, Sa. 14h.

Scala, Sa. 17h.

Starlight, Sa. 16h, So. 14h.

Sura, Sa. 14h, So. 12h.

Utopolis Belval, Fr. - Dë. 14h + 16h30.

Utopolis Kirchberg, Fr., Méi. + Dë. 12h, 14h30 + 16h45, Sa. + So. 14h30 + 16h45.

Nodeems de Wiplala säi Land verlooss huet an duerch e Mauslach gekrabbelt ass, geréit en zoufälleg an d'Kiche vun der Famill Blum. De Jonathan entdeckt hien a si gi schnell Spillpartner. Mä de Johannes packt et net säi Geheimnis laang fir sech a säi Kolleg verstoppt ze halen. Nodeems de Wiplala duerch e mëssgléckten Zaubertrick d'ganz Famill Blum op seng Gréisst verklengert, erliewe si als Klenger spannend Abenteuer an der Welt vun de Giganten!

Danach ist endlich wieder Ruhe im Karton: „The Hobbit: The Battle of the Five Armies“ ist der letzte Teil von Peter Jacksons Hobbit Trilogie - neu in den Kinos.



CINÉMATHEQUE 12.12. - 18.12.

cinémathèque

LUXEMBOURG

Le parfum d'Yvonne

F 1994 de Patrice Leconte.
Avec Hippolyte Girardot, Jean-Pierre Marielle et Sandra Majani. 89'. V.o.
D'après le roman « Villa triste » de Patrick Modiano.

Ven, 12.12., 18h30.

Comédie romantique, mystérieuse et sensuelle située sur les bords d'un lac entre la France et la Suisse où, à la fin des années 1950, des personnages vont se croiser, s'entrechoquer et s'aimer.

Die Feuerzangenbowle

D 1944 von Helmut Weiss. Mit Heinz Rühmann und Erich Ponto. 97'. O.-Ton.
Nach Heinrich Spoerl.

Ven, 12.12., 20h30.

Vier alte Herren erinnern sich bei einer dampfenden Feuerzangenbowle vergnügt an die Streiche ihrer Schulzeit. Dem Benjamin ihrer feuchtfrohlichen Runde, Dr. Johannes Pfeiffer, ist ihre prustende Heiterkeit allerdings unverständlich: der Ärmste war nie auf einer Schule, sondern hatte nur einen Hauslehrer. Um ihm nachträglich zu zeigen, was ihm dabei entgangen ist, hecken sie einen verrückten Plan aus.

Fanny et Alexandre

S 1982 d'Ingmar Bergman. Avec Börje Ahlstedt, Erland Josephson et Harriet Andersson. 178'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 13.12., 20h.

Fête de Noël chez Helena Ekdahl : toute la famille est réunie, et parmi eux les petits-enfants, Fanny et Alexandre. A travers le regard de ces deux enfants, Bergman évoque toutes les étapes de la vie d'une femme au début du 20e siècle.



**La Cinémathèque
restera fermée
du 19 décembre 2014
au 5 janvier 2015**



Probablement un des westerns les plus atroces et brutaux de tous les temps : « The Searchers » - de John Ford, avec John Wayne, lundi à la Cinémathèque. La séance est précédée d'une conférence de Jean-Marc Leveratto.

Special Laurel & Hardy, Charlie Chaplin et Buster Keaton

USA 1929, 1918 et 1920. 77'.
Pour enfants à partir de 5 ans.

Dim, 14.12., 15h.

Projection des films muets « Big Business », « A Dog's Life » et « One Week ». Avec accompagnement live au piano par Hughes Maréchal.

White Christmas

USA 1954 de Michael Curtiz. Avec Bing Crosby, Vera-Ellen et Danny Kaye. 120'. V.o.

Dim, 14.12., 17h.

Deux meneurs de revue, anciens combattants, montent un spectacle dans un hôtel avec la complicité de deux soeurs. L'hôtel est menacé de faillite faute de neige.

The Seven Year Itch

USA 1955 von Billy Wilder. Mit Marilyn Monroe, Jack Lemmon und Robert Strauss. 105'. O.-Ton, fr. Ut.

Dim, 14.12., 20h30.

Wie viele Ehemänner aus Manhattan schickt Richard Sherman seine Ehefrau und seinen Sohn im Sommer aufs Land, während er über die Hundstage in der Stadt zurückbleibt. Er ist entschlossen, nicht wie andere Ehemänner seine Zeit mit Trinkgelagen und Liebeleien zu verschwenden. Aber seine Vorsätze sind vergessen, als eine sinnliche Blondine in die Wohnung über seiner einzieht.

The Searchers

USA 1956 de John Ford. Avec John Wayne, Jeffrey Hunter et Vera Miles. 119'. V.o., s.-t. fr. + all. La projection sera précédée d'une conférence de Jean-Marc Leveratto « Comment séduire son public ? Une anthologie de la magie hollywoodienne ». Dans le cadre du cycle « Université populaire du cinéma ».

Lun, 15.12., 19h.

Texas 1868. La famille d'Aaron Edwards est décimée par une bande de Comanches qui attaquent son ranch et enlèvent ses deux fillettes. Ethan, le frère d'Aaron, découvre le drame et se lance sur les traces des ravisseurs avec deux autres compagnons.

The Most Dangerous Game + Mark of the Vampire

USA 1932 d'Irving Pichel et Ernest B. Schoedsack. Avec Joel McCrea, Fay Wray et Leslie Banks. 60'. V.o., s.-t. fr. + USA 1935 de Tod Browning. Avec Bela Lugosi, Lionel Barrymore et Carol Borland. 61'. V.o.

Mar, 16.12., 18h30.

Un chasseur de renom échoue sur une île à la suite d'un naufrage dont il est le seul survivant. Le comte Zaroff le recueille et le soigne. Seulement, il se rendra bientôt compte que ce comte, raffiné et cultivé, entretient une mortelle passion pour la chasse.

Dans le village de Visoka, en Tchécoslovaquie, on croit le château de Borotyn hanté par le comte Mora et

sa fille Luna. On y trouve un cadavre. A-t-il été victime d'un vampire ?

A cavallo della tigre

I 1961 de Luigi Comencini. Avec Nino Manfredi, Mario Adorf et Gian Maria Volonté. 120'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 16.12., 20h30.

Giacinto, ballotté entre l'espoir d'une prochaine libération et une évasion en compagnie d'autres détenus, se trouve entraîné dans un processus social qui le condamne à être l'éternel infortuné : abandonné par sa femme, souffre-douleur de hors-la-loi endurcis, il est contraint pour secourir sa famille de dénoncer celui qui avait fini par devenir son ami.

I mostri

(Les monstres), I 1963 de Dino Risi. Avec Vittorio Gassman et Ugo Tognazzi. 115'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 17.12., 18h30.

Dix-neuf sketches (dont « Les monstres », « Un pauvre soldat », « Amours latines », « Le témoin volontaire », « L'embuscade », « La muse », « L'opium du peuple », « Le mur », « Le noble art », « La journée d'un député »...) inégaux, parfois féroces, parfois ratés, sur les petites bassesses de tous les jours.

Faust, eine deutsche Volksage

D 1926 von F. W. Murnau. Mit Emil Jannings, Gösta Ekman und Camilla

CINÉMATÈQUE 12.12. - 18.12.

Horn. 108'. Dt. + fr. Zwischentitel. Live an Klavier und Geige begleitet von Günter A. Buchwald.

Mer, 17.12., 20h30.

Getrieben vom Wunsch, der Pestseuche in der Stadt Einhalt zu gebieten, ruft Faust die bösen Geister um Hilfe an und wird von dem Teufel Mephisto erhört. Dieser bietet ihm für einen Probetag besondere Kräfte an, mit denen er die Pest heilen und selbst wieder jung werden kann. Faust willigt ein. Was er aber nicht weiß, ist, dass Mephisto mit dem Erzengel Michael eine Wette abgeschlossen hat, bei der Mephisto um den Besitz der Erde gewettet hat, den Gelehrten und Weisen Faust verführen zu können. Er erfüllt Faust jeden Wunsch, der von der Gier nach Jugend, Lust und Leidenschaft immer mehr getrieben wird und den Vertrag schließlich über den Probetag hinaus im Tausch gegen seine Seele ausweitet. Als er die junge, unschuldige Gretchen trifft und verführt, setzt er damit einen Welle von tragischen Ereignissen in Gang, durch die Faust zu begreifen beginnt, was ihm wirklich wichtig ist ...

Special Laurel & Hardy, Charlie Chaplin et Buster Keaton

USA 1929, 1918 et 1920. 77'. Pour enfants à partir de 5 ans.

Jeu, 18.12., 14h30.

Voir sous dimanche 14 décembre.

La più bella serata della mia vita

1972 d'Ettore Scola. Avec Alberto Sordi, Michel Simon et Pierre Brasseur. 115'. D'après la nouvelle « Die Panne » de Friedrich Dürrenmatt.

Jeu, 18.12., 18h30.

Lors d'un déplacement en Suisse, le docteur Rossi tombe en panne sur une route de montagne. Il demande alors de l'aide au vieux résident d'un château et y rencontre trois autres magistrats à la retraite. Au dîner, les quatre hommes recréent des procès historiques et vont passer en revue la vie du docteur. Ils sera jugé et condamné à mort.

L'ingorgo, una storia impossibile

1978 de Luigi Comencini. Avec Alberto Sordi, Annie Girardot, Fernando Rey. 113'. V.o.

Jeu, 18.12., 20h30.

Un embouteillage monstrueux, impossible à débloquent, retient, le temps d'un jour et d'une nuit, une centaine d'automobilistes sur une autoroute à la périphérie de Rome, un weekend d'août torride. Prisonniers dans leurs voitures et enfermés dans leur égoïsme, les conducteurs se révèlent incapables de se révolter ou de réagir à la catastrophe qui s'est abattue sur eux...

„The Seven Year Itch“ - ein Klassiker mit Marilyn Monroe. An diesem Sonntag, dem 14. Dezember in der Cinémathèque.



WOXX ABO

6 Wochen gratis / gratuit pendant 6 semaines



dat anert abonnement / l'autre abonnement

Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

So funktioniert es:

Ich fülle das untenstehende Bestellformular aus und schicke es frankiert per Post ein. Die woxx wird mir anschließend während sechs Wochen gratis zugestellt. Nach vier Wochen erhalte ich eine Zahlungsaufforderung für ein reguläres woxx-Jahresabo. Wenn ich dieser Aufforderung nicht innerhalb zwei Wochen nachkomme, läuft das Abo - ohne weitere Verpflichtungen meinerseits - automatisch aus.

Ja, ich will das woxx-Testabo ab der nächsten Ausgabe erhalten.

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx à partir de la prochaine édition.

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

..... den / le / /

Unterschrift / Signature :

Dieses Angebot gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg.
Offre uniquement valable pour des non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg.

Bitte ausgefüllt einsenden an:
Prière de remplir et d'envoyer à :
woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg.

Weitere Infos / Pour plus d'informations : www.woxx.lu